



Langue, genre et durabilité

Une étude pluridisciplinaire et comparée de la communication de développement dans des sociétés traditionnelles

Fondation Volkswagen (Hanovre, Allemagne)

www.volkswagenstiftung.de

+++

Language, Gender and Sustainability

LAGSUS

A pluridisciplinary and comparative study of development communication in traditional societies

A joint venture initiated by language- and development-oriented researchers at the universities of Frankfurt a/M, Kassel and Zurich (Switzerland), in close cooperation with their partners and counterparts in the host countries: Ivory Coast (Centre Suisse de Recherche Scientifique [CSRS]; Université de Cocody [Abidjan]); Namibia (Univ. of Namibia; NNFU; TKFA); Indonesia (STORMA [= SFB 552: Stability of Rainforest Margins in Indonesia]; Tadulako Univ. at Palu [Central Sulawesi]), and with actors engaged in various roles in various local development projects.

+++

Résumé

Le projet réunit des capacités de recherche de différentes spécialisations linguistique, sociologique et agronomique des Universités de Kassel, Francfort, Munster et Zurich ainsi que leurs partenaires en Côte d'Ivoire, en Indonésie, en Namibie et en Ouganda. Son potentiel innovateur inclut non seulement les résultats matériels et théoriques escomptés mais également la possibilité d'une visée commune en vue de la mise au point d'une méthodologie interdisciplinaire portant sur la durabilité communicationnelle.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION GENERALE ET ETAT DES LIEUX

- 1.1 Fragmentation linguistique et développement
- 1.2 La langue – lien manquant dans les études sur le développement
- 1.3 Langue et théorie de développement
- 1.4 Langue, développement et genre
- 1.5 Pourquoi la langue ?
- 1.6 Conclusion

2 APERÇU DU PROJET

- BUTS ET PRÉSUPPOSÉS MÉTHODOLOGIQUES DU PROJET GLOBAL

- SOUS-PROJETS

LE PROJET TOURA (Côte d'Ivoire)

1. GÉNÉRALITÉS et ÉCONOMIE
2. RELATION AVEC LE PROJET DE DEVELOPPEMENT
3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE
4. METHODOLOGIE
5. RESULTATS ATTENDUS

LE PROJET HERERO (NAMIBIE)

(extraits de la version anglaise)

1. HISTORIQUE
2. RESULTATS ATTENDUS

LE PROJET KAILI (Sulawesi central/Indonésie)

(extraits de la version anglaise)

1. HISTORIQUE
2. RAPPORT AVEC LE DÉVELOPPEMENT
3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE
4. MÉTHODOLOGIE

3 METHODOLOGIE

- 3.1 Hypothèses clés
- 3.2 Les piliers de la méthodologie de terrain : hermeneutiques discursives et recherche participative
- 3.3 Vers une heuristique de terrain : les « douze questions »
- 3.4 Analyse lexico-sémantique
- 3.5 Méthodes qualitatives et quantitatives
- 3.6 Comparabilité
- 3.7 Procédures sur le terrain, méthodologie interdisciplinaire et organisation du projet

4 RESULTATS ESCOMPTES

- 4.1 Contribution d'ordre théorique : à travers une théorie de durabilité communicative
- 4.2 Avantages pour les planificateurs et les praticiens du développement
- 4.3 Un modèle de recherche interdisciplinaire

Bibliographie

DESCRIPTION DU PROJET*

1. INTRODUCTION GENERALE ET ETAT DES LIEUX

1.1 Fragmentation linguistique et développement

La fragmentation linguistique qui prévaut dans la majeure partie du Tiers monde offre des défis spécifiques et des opportunités pour une approche interdisciplinaire de l'étude du développement et de la communication du développement. L'un des effets paradoxaux d'une politique d'éducation exoglossique héritée de l'ère coloniale – une politique clamée être la voie d'éducation pour tous et la panacée pour le sous-développement au début de l'ère post-coloniale – est le fait que l'accès au savoir innovateur et, par là même, au prestige social et à l'avancement économique, reste étroitement lié à l'aptitude de maîtriser une langue européenne, à l'instar du français ou de l'anglais dans de nombreux pays africains, ou dans une grande *lingua franca* comme le Bahasa Indonesia en Indonésie. Tandis qu'aujourd'hui, un degré d'une telle aptitude n'est plus en soi une garantie d'une promotion socio-économique, sa non maîtrise débouche fatalement à une exclusion des ressources de communication jugées indispensables à l'exercice des droits civiques et à la participation aux débats publics ainsi qu'au processus de prise de décisions (Bamgbose 2000, ch. 3.4). Les statistiques sur la scolarisation ne révèlent que partiellement dans quelle mesure le manque ou la non maîtrise d'une éducation à l'européenne demeure un obstacle pour la grande majorité des habitants du Tiers monde dans leur quête de promotion socio-économique[†]. En outre, contrairement au rôle croissant et souvent prépondérant de la femme dans de nombreux aspects du développement rural et urbain, le clivage lié au genre prévaut toujours dans l'éducation formelle et informelle dans beaucoup de pays du Sud, et ce malgré sa réduction sensible durant les trois dernières décennies, et incite à une attention ciblée dans la planification de la communication de développement.[‡]

Sous la pression des forces sociolinguistiques contradictoires, des fonctions complémentaires ont été assignées et sont constamment assignées à nouveau dans la société dans son ensemble, aux langues de grande communication d'une part et aux langues locales d'autre part. L'empiétement fonctionnel et la complémentarité en conjonction avec l'émergence de formes de langues « mixtes », à l'instar du français populaire en Côte d'Ivoire (Hattiger 1983) servent le besoin immédiat de la communication au quotidien entre différents groupes dans un cadre encore largement dominé par les modes de communication orale. Tandis que le multilinguisme généralisé en Afrique (Bokamba 1993) et ailleurs dans le monde atteste une étonnante polyvalence mentale des populations acquérant une gamme de compétences linguistiques requises pour la survie au quotidien, cette ingéniosité est rarement reconnue comme une valeur socio-économique. Elle demeure au contraire emblématique de l'exclusion socioculturelle et fonctionne comme un mécanisme d'auto-reproduction des inégalités sociales à travers la diversité linguistique. Elle n'est pas non plus, pour la même raison, perçue comme un atout pour la communication de développement.

* Traduction française : 1. *Textes se rapportant au projet global* (Parties 1, 3 et 4 et partie générale de 2) : Chantal-Nina Kouoh, CH-5432 Neuenhof (Suisse). *Sous-projets (Partie 2)* : Lydie Vé Kouadio, Abidjan (Côte d'Ivoire)

[†] « Quatre sur dix des enfants en âge scolaire en Afrique subsaharienne ne vont pas à l'école. *Pour ceux qui y vont, le rapport révèle que seule une infime proportion atteint un niveau de compétences de base.* » (Institut de statistique de l'UNESCO, Résumé du rapport, 12 avril 2002, italiques TB)

[‡] Les statistiques sur l'illettrisme des adultes féminins en Afrique subsaharienne oscille entre 50 (Institut des statistiques de l'UNESCO, oct. 2002, une estimation basée sur des pays sélectionnés) et 70% (PNUD, cité dans *D + C Development and Cooperation* n° 4/juillet-août 1999, p. 7). Selon la dernière source, les femmes produisent de 70 à 75% de la nourriture en Afrique subsaharienne.

Les clivages linguistiques résultant, de la diversité généralisée des langues et de l'inégalité qui caractérisent la plupart des pays en voie de développement (Bearth 2000a/b), constituent le noyau de la présente proposition. L'accès inégal aux ressources de communication dû à la diversité linguistique dans les contextes multilingues tend à avoir de graves implications épistémiques, cognitives et sociales affectant la communication de développement et le résultat final des interventions de développement. Tadadjeu/Chatio (sous presse), ramenant le problème à sa racine locale, évoquent la dimension globale de ses conséquences en Afrique : « Dans les communautés locales africaines, où la communication au quotidien se fait quasi exclusivement en langues locales, le besoin de développement et de promotion des systèmes de communication modernes dans ces langues demeure une préoccupation. Lorsque l'information sur les approches modernes relatives au développement est disponible pour la plupart de ces communautés, ceci se produit quasi uniquement dans les langues officielles héritées que la majeure partie de la population ne comprend ni ne parle. Tel a été le sort du continent voilà quatre décennies. Cette approche de la diffusion de l'information est largement responsable de l'échec de la grande majorité des programmes de développement proposés et réalisés sur le continent au fil des ans. » En se focalisant sur la communication de développement au niveau micro de la communauté locale, la présente proposition se penche sur un problème aux répercussions à large portée pour l'économie et la société globales.

1.2 La langue – lien manquant dans les études sur le développement

Tandis que la fragmentation linguistique a été identifiée comme obstacle à la croissance socio-économique, la langue, en tant qu'alliée potentielle du développement durable, a tendance à être soit ignorée soit, au mieux, prise pour évidente. La majeure partie de la littérature traitant les aspects communicatifs du développement ne fait que très peu de cas du facteur de la langue *per se*. Toutefois, en écrivant d'une perspective africaine, Koné & Sy (1995) ont témoigné de plus de prise de conscience pour la problématique de la langue et son importance quant à la communication de développement. Comme le dit Koné (1995 :42), le choix de l'outil linguistique peut affecter de manière décisive l'acceptation ou le rejet du message exogène par la communauté cible. Sy (1995 :65) et Nwosu (1995 :154f) reconnaissent les langues locales comme dépositaires du savoir culturel sur lequel le développement doit nécessairement se baser. A l'instar de Rambelo (1999) qui maintient que la prise en compte de la langue et de la culture locales est une condition nécessaire pour l'innovation agricole et pour la participation locale au développement, Diawara (2000 :370) définit le développement transmis au travers du savoir local comme « des concepts et conceptions des experts en développement transmis par les langues locales et mesurés au jugement pratique des populations locales. »

D'autre part, depuis un demi-siècle – en commençant par l'UNESCO (1953) – un large éventail de littérature sociolinguistique, en particulier de sociologues et de linguistes africains (Bamgbose 1991, 2000 ; Prah 1991, 1993, 1995 ; Prah/King 1999 ; Silué 2000 ; voir Bearth 1997 pour un aperçu), dont le point culminant est la déclaration d'Harare (Harare 1997), insiste sur l'interdépendance du développement de la langue et du développement en général. Dans une large perspective éducative et culturelle, la langue maternelle est considérée comme un instrument indispensable au développement équilibré de l'être humain et des ressources naturelles, y compris le progrès technologique sur le continent africain. Dans le même ordre d'idées, mais avec une nouvelle prise de conscience des contraintes liées à la mondialisation, une tendance plus récente tend à envisager le plurilinguisme *per se* comme un atout au développement national en justifiant ce point de vue non seulement en termes de préservation de la diversité culturelle, mais aussi comme potentiel économique (Grin 1990 ; Webb 1998 ; Grin & Villancourt 1999).

Certaines études antérieures reflétant les *clivages de communication* liés aux langues et les moyens d'éliminer leurs effets défavorables sont principalement orientées vers les problèmes de terminologie (Kishindo ; Ohly 1984-5, 1987). L'admission de l'échec répandu du transfert sur le plan conceptuel dans la communication du développement rural basé sur

la traduction *ad hoc* amène à considérer la coopération transdisciplinaire comme un prérequis pour que la communication du développement rural puisse atteindre son but. Des recherches plus récentes en la matière tendent à souligner d'une part les conséquences sociales des échecs de la communication et, de l'autre, les mesures susceptibles d'y remédier, en particulier dans le domaine de la santé. Le fait d'avoir admis le lien entre le choix de la langue et la communicabilité de certains sujets sensibles a été décisif pour le succès relatif des campagnes contre la propagation du SIDA dans les campagnes africaines. Robinson (1996) est exceptionnel (i) dans son examen du problème de la communication de développement sur le plan micro d'une communauté de langue prototype, en proposant (ii) la modélisation en termes de facteurs explicites et quantifiables concernant l'interaction entre langue et développement, et en posant le problème (iii) de la communication de développement en termes de *choix de langue* influençant l'application du savoir agricole innovateur dans un contexte multilingue et « multi-développement ».

1.3 Langue et théorie de développement

Comme on peut aisément s'en apercevoir d'après les citations et les commentaires sur la littérature contenus dans la partie précédente, les termes par lesquels la question de la langue dans le contexte du développement a été discutée jusqu'alors suggèrent invariablement que la source du problème se trouve dans l'interface entre une langue dominante – qui, par convenance, peut être identifiée comme « langue source de développement » (LSD) – et une langue locale, celle de la population concernée – identifiable comme « langue cible de développement » (LCD). Cette position est aussi celle des auteurs (p. ex. : Tadadjeu, Koné, Diawara) qui plaident explicitement pour une approche participative au développement.

Sans doute cette insistance exclusive sur l'interface LSD/LCD trouve-t-elle sa justification dans la présomption que le développement local ne saurait être réduit à un processus local mais dépend plutôt, à une échelle variée, de sources et stimuli externes et intègre une dimension supra-locale (p. ex. nationale) et, généralement à travers cette dernière, une dimension globale sans laquelle il ne saurait y avoir de développement. En termes de communication, ceci signifie que – en dépit de l'abandon du paradigme de la modernisation avec son insistance exclusive sur un transfert du savoir à sens unique – les sources externes d'innovation continuent de jouer un rôle indispensable même dans une approche participative.

D'autre part, si Robinson prétend que « la langue locale doit trouver sa place dans une intervention participative au développement » (p. 248), cela implique que, malgré l'importance de l'interface LSD/LCD comme point de jonction crucial pour l'information innovatrice destinée aux communautés cibles, l'attention qu'on accorde à la langue locale doit être accompagnée de l'insistance sur la communication dans les deux sens comme une autre condition indispensable à la participation locale (Sy 1995 :65). L1 – la langue locale prise sans référence à la dichotomie LSD/LCD[§] – peut ainsi être considérée comme une source essentielle pour la conceptualisation des contenus de développement, plutôt que dans un simple rôle de « transmetteur » (Diawara 2000 : 370) indispensable à la transmission réussie des conceptions préexistantes. D'un point de vue totalement participatif, diriger le flux d'informations à travers les frontières linguistiques dans les deux sens apparaît comme un prérequis à la synthèse des savoirs exogène et indigène jugé nécessaire pour le développement local durable et les réponses locales adéquates aux défis globaux.

Cette perspective alternante sur la langue locale en tant que réceptacle des messages de développement externes d'une part et comme source de développement endogène de l'autre signifie aussi que le questionnement sur le rôle de la langue dans le contexte du développement ne peut plus se cantonner uniquement dans le transfert de l'information innovatrice de la LSD à la LCD. Il ne peut plus ignorer les processus communicatifs

[§] L1= langue maternelle ou, plus généralement, la langue de la socialisation initiale de l'individu.

complexes intervenant *après* la phase de lancement, dont dépend le sort des interventions de développement et, par là même, leur durabilité.

En termes de méthodologie, ceci implique qu'un point de vue lexico-sémantique du rôle de la langue, quasi exclusivement favorisé dans des études antérieures (Crawford 1999 est une exception), doit être supplanté par un point de vue plus large, décloisonné. Ceci inclut par exemple l'usage de la langue locale dans la négociation des questions concernant le processus de développement ou du rôle des acteurs impliqués, sans exclure les importants aspects non-verbaux de la communication. En somme, dans le contexte de la présente proposition, la langue locale doit être comprise comme se référant à la définition la plus large possible en termes d'outils fournis par la science des langues, à savoir la méthodologie de la linguistique, les méthodes d'analyse du discours, de la sociolinguistique interactionnelle, de la pragmatique conversationnelle et de l'ethno-méthodologie.

Les recherches interdisciplinaires sur l'interaction entre les *ressources du discours local* et le *processus de développement* – prônées par Fairhead (1994) – font toujours défaut. Sous-jacente à la présente proposition est la conviction selon laquelle de telles recherches sont indispensables afin de mieux comprendre les causes du succès ou de l'échec final des interventions de développement dans des environnements multilingues.

1.4 Langue, développement et genre

Dans les études sur le développement, tout comme dans le travail de développement pratique, le rôle central des femmes est devenu un sujet majeur dans les années 70 (décennie des Nations unies pour le développement des femmes ; Boserup 1970, Zdunnek & Ay 1999 ; voir Melkote/Steves 2001 :186-192 pour un aperçu des doctrines et des mouvements).^{**} Comme résultat, une prise de conscience accrue a vu le jour à l'égard du rôle des femmes dans les programmes des agences de développement. Cependant, l'attention accrue accordée à la contribution des femmes au développement ne signifie pas en soi que la situation des femmes s'est améliorée ou que, d'une manière générale, l'intensité de leur lutte pour la survie s'est allégée. Des études récentes ont clairement montré que les femmes continuent de figurer majoritairement parmi les plus pauvres du monde. (Braunmühl 1998, Schöninger 1998) et qu'elles ont été en l'occurrence plus touchées par les programmes d'ajustement structurel que les autres segments de la société (Galdwin 1991, Izumi 1999) ; tandis que, dans le même temps, leur rôle dans la subsistance et la survie du groupe demeure central et est même devenu encore plus indispensable – c'est l'économie des femmes qui fait vivre les sociétés (Lachenman 1992 :77, Griening 1995). Parallèlement à l'attention suscitée par le rôle des femmes dans le développement, la recherche sur la relation entre le genre et la langue, qui remonte également aux années 70, a constitué un important centre d'intérêt dans les études consacrées au genre en général. Malheureusement, les synergies potentielles des deux courants n'ont guère été exploitées.

Tandis que la reconnaissance du rôle clé des femmes dans le développement et la nécessité de leur fournir les moyens de se prendre en charge sont devenues une évidence, le rôle que joue le langage et le discours féminins dans ce contexte demeure encore très inexploré. Des études approfondies sur la culture de communication féminine en Afrique de l'Est témoignent de la spécificité et de l'importance sociale des stratégies de communication féminine comme l'ambiguïté, utilisée comme stratégie délibérée au sein de la culture vestimentaire Kanga (Beck 2000a/b). De telles études illustrent également la persistance des asymétries de genre fondamentales qui créent des discriminations sociales à l'endroit des femmes, même dans les sociétés culturellement transitionnelles telles les sociétés Swahili côtières (voir p.ex. Hanak 1996 et Hirsch 1998 sur les procédures de tribunal), comme dans les sociétés africaines en général (Bryceson 1993, 1995 ; DAWN 1997 ; DAWN Informs 2002a, b ; Charkiewicz 2002). Néanmoins dans le même temps, les contraintes économiques et l'influence généralisée de l'idéologie démocratique contribuent à redéfinir et à répartir à nouveau les rôles définis par le genre à un rythme accéléré dans la plupart des sociétés

^{**} Pour une liste des mouvements internationaux établis dans ce domaine, voir : Yale Africa Guide InterActive Development and Social Action :Gender Issues.

traditionnelles. Cette situation paradoxale rend encore plus urgent le fait de traiter la question de savoir comment les modifications dans le langage et les stratégies de communication reflètent et affectent à la fois les glissements dans les relations du genre et comment elles peuvent s'avérer importantes comme facteurs conditionnant la durabilité dans le développement.

Les mouvements féministes ont clamé, depuis les années 70, que la reconnaissance du rôle des femmes dans le développement est cruciale au développement lui-même. Si, d'autre part, le facteur linguistique est tout aussi crucial à la durabilité du développement (Bearth 2000a/b), alors l'étude de ces deux facteurs sous l'angle de leur interrelation n'est pas simplement une priorité, à l'évidence des effets du changement global des relations de genre dans les sociétés traditionnelles, mais constitue aussi une piste de recherche prometteuse sur les conditions du développement durable. Voir 3.1, 3.7 en bas.

Les ressources L1 de prévention et de résolution des conflits incluent des stratégies d'argumentation et des mécanismes inférenciels basés sur des présuppositions culturelles et une connaissance intime du comportement prévisible ou attendu (cf. le « capital social » de Bourdieu). Ces moyens communicatifs sont, de par leur mode d'expression, typiquement associés à un haut degré d'indirection et d'implication. Ce délicat champ de recherche ne saurait être ignoré si les processus menant au succès et, au bout du compte, au développement durable ou, alternativement, à l'échec, doivent être clairement compris. Cela constitue un champ propice à l'exploration des méthodologies complémentaires se calquant sur les sciences du langage et la sociologie. Pour une vue d'ensemble équilibrée, l'on ne devrait pas perdre de vue le fait que les procédés de coopération et d'interaction convergente, bien que moins privilégiés en termes d'intérêt de recherche que les interactions de type conflictuel, n'en méritent pas moins d'attention dans la perspective adoptée dans la présente proposition.

A la lumière des résultats fournis par les enquêtes d'exploration initiales sur le terrain, les domaines spécifiques suivants ont été désignés comme objectifs spéciaux de la coopération envisagée entre les disciplines :

- (i) Les relations de pouvoir au sein des communautés cibles définissent et réduisent les options pour les actions ouvertes aux différents acteurs participant au processus de développement. Dans le contexte d'une cohésion sociale hautement valorisée, propre aux populations rurales du Tiers monde, les actions individuelles et, a fortiori, l'action individuelle innovatrice est légitimée après négociation préalable en termes des relations de pouvoir reconnues, ou en modifiant les schémas de pouvoir, eu égard aux hiérarchies nouvellement émergentes. Les modalités et les contenus d'une telle négociation – dont le succès est un prérequis à la durabilité – sont, dans une large mesure, culturellement codés et, d'autre part, doivent être appréhendés à travers une analyse du discours LCD naturel et spontané. En retour, au sein d'un environnement en pleine mutation sociopolitique, de nouvelles aspirations au pouvoir sont négociées et exprimées dans l'interaction verbale quotidienne, en termes subtiles mais négociables qui doivent être interprétés sur la toile de fond d'une analyse sociologiquement informée des relations sociales préconstruites (Watts 1992, Leezenberg 2002).
- (ii) Malgré le report de l'attention sur la communauté de la LCD comme une aire de conflit et de négociation, une réflexion commune sur la stratégie de l'interface LSD/LCD demeure cruciale, en particulier (mais pas exclusivement) comme perçue par les audiences LCD. Les approches constructivistes développées en sociologie et en linguistique cognitive aideront à offrir une vue objectivant les constructions mentales subjectives et les stéréotypes des acteurs et des schémas d'interaction interférant potentiellement avec des objectifs intentionnés et des attentes liées à l'interaction relative au développement. Ceci devrait créer, comme partie du champ de recherche inauguré par la proposition, un champ d'action impliquant, dans une recherche

participative conjointe, les chercheurs et les participants des deux bords du fossé LSD/LCD et susciter une réflexion commune avec des retombées substantielles en termes de prise de conscience accrue des procédures communicationnelles et métacommunicationnelles, menant incidemment à de nouvelles solutions pratiques et à des déblocages dans un domaine notoirement délicat de la communication du développement.

- (iii) Il y a un réel besoin de considérer le rôle des institutions sur le plan local qui fournissent une sorte de « plate-forme » formelle à la discussion et à l'adaptation des messages exogènes (la transformation d'un concept LSD en un concept LCD), donnant sa légitimité aux processus de négociation et à d'autres dans le contexte d'un programme de développement^{††}. L'institutionnalisation ne se réfère pas forcément à l'organisation formelle mais inclut des formes de communication établies, comme le principe «kono » dans la société Toura (Bearth/Fan, sous presse); voir Joeques et. al. (1996 :36) pour l'institutionnalisation des relations de genre.

1.5 Pourquoi la langue ?

Les fondations cognitives et culturelles des paradigmes de développement prévalents n'ont pas uniquement été revues de façon critique par des chercheurs en développement eux-mêmes, mais également par des anthropologues sociaux comme l'a mis en lumière une récente conférence en Suisse sur la fondation culturelle et politique du développement socio-économique.^{‡‡} Les facteurs culturels et historiques ont été présentés comme causes majeures et mêmes principales qui, en termes quantifiables, expliquent les différences dans le développement socio-économique entre les différents pays du Tiers monde. L'un des facteurs négligés qui gagne en intérêt est la spiritualité décelée dans les communautés cibles. En outre, la sorcellerie (à ne pas confondre avec la spiritualité) s'est avérée être une importante force « invisible » interférant avec le développement comme défini par les sponsors occidentaux. Alors la question peut être posée : *Pourquoi la langue doit-elle être privilégiée en tant que lien manquant au développement durable ? Pourquoi pas l'histoire, pourquoi pas la spiritualité ?*

Les données préliminaires obtenues à propos du discours sur le développement au cours de la pré-enquête démontrent en effet amplement la nécessité d'études orientées sur la planification et l'action en matière de développement et le discours soutenant ces activités. De telles études participent à l'envergure plus vaste de toute étude relative à la façon dont les gens négocient leur avenir, pour inclure dans son champ les expériences passées et leur reconstruction collective à travers la narration orale comme source principale de l'argumentation des pour et des contre en relation avec un éventuelle action future. Il est également apparu que, tandis que les aspects techniques peuvent être traités à n'importe quel moment, l'expérience passée ne pouvait pas l'être, surtout si elle a des implications négatives pour les sujets actuels. Les questions religieuses affectant le développement ne seront traitées (a) que si les circonstances l'exigent et (b) que les participants au débat estiment maîtriser la situation communicationnelle, ce qui voudrait dire que certains sujets d'une grande signification pratique pour les activités relatives au développement sont confinés aux environnements « LCD uniquement » et, par principe, ne franchiront jamais la barrière LCD/LSD parce que les autres ne comprendraient pas de toute façon ».

En extrapolant à partir de ces données, on peut avancer l'hypothèse selon laquelle la situation typique LCD/LSD empêche systématiquement la prise en compte de certains

^{††} « Les institutions sont formées pour réduire l'incertitude dans les échanges humains » (North, n.d., p.2)

^{‡‡} Culture matters: Cultural and Political Foundation of Socio-Economic Development in Africa and Asia, Conference at the Centro Stefano Franscini, Monte Verità, Ascona (CH), Oct. 6-11, 2002 (conférence organisée par H.P. Müller, Dept. of Social Anthropology, Univ. de Zurich, et W. Linder, Dept. of Political Sciences, Univ. de Berne).

domaines qui pourraient être décisifs pour l'action locale, en réponse aux initiatives de développement externes. Ces « tabous du discours » peuvent varier de culture en culture, mais l'intérêt général en est qu'ils ne peuvent être appréhendés indépendamment de la médiation par le discours LCD. ^{§§} Les questions religieuses et certains aspects de la mémoire collective sont des candidats tout désignés pour être à la fois des domaines clés négligés et des domaines tabous dans la communication de développement pilotée de l'extérieur. Ceci assigne une place épistémologique fondamentale à la langue locale comme lien manquant dans la recherche du développement.

1.6 Conclusion

D'une manière générale, la communication de développement avait d'abord été envisagée dans le passé comme un problème technique, social et organisationnel par rapport auquel la langue était, au mieux, dans une relation accidentelle. Reconnaître que le facteur de la langue est une variable importante à part entière est le premier pas nécessaire pour venir à bout du syndrome généralisé de la « cécité linguistique » dans la recherche sur le développement. Le reconnaître comme objet d'étude représente le second pas emboîtant le premier. L'absence quasi totale d'études approfondies à long terme dans ce domaine indique un sérieux clivage stratégique dans le dialogue interdisciplinaire et la coopération (Bearth 1999b, 2000a ;171). Le projet a été conçu pour fournir une contribution majeure afin de réduire ce fossé.

2. APERÇU DU PROJET

Buts de la recherche

En reconnaissant la nécessité, présentée dans la partie générale, d'une enquête approfondie et à long terme sur l'interdépendance entre la langue locale en tant que ressource du discours de développement local et le processus de développement lui-même, le projet se propose de combler ce besoin à travers un échantillon d'études longitudinales certes géographiquement et culturellement distantes, mais synchroniquement comparables :

- de permettre de cueillir, à partir d'études de cas bien documentées, un bouquet d'hypothèses sur l'importance de la langue dans le développement et, plus spécifiquement, dans le développement durable ;
- d'enquêter sur les processus discursifs, conceptuels et lexicaux liés aux phases opérationnelles successives des processus de développement (p. ex. les phases d'initiation, de réalisation et de clôture, applicables de façon récursive à toutes les composantes d'activités identifiables), l'apparition et la reconnaissance d'échecs de communication spécifiques, propres à ces phases, et les stratégies compensatoires pour contrecarrer de tels échecs ;
- de permettre une meilleure compréhension des points de vue locaux sur le développement et la durabilité, l'évolution de tels points de vue au fil du temps, et la manière dont ils interagissent avec les tendances politiques et pratiques nationales et mondiales ;

^{§§} Ceci n'est évidemment pas une condition suffisante, mais toutefois nécessaire. Nous essayons de considérer le choix de la langue comme étant une condition épistémologique pour exploiter le « menu » des sujets accessibles dans les pourparlers sur le développement entre les experts et les populations locales. Car il permet une maîtrise des inférences et contribue à créer les conditions sociales les plus essentielles de la confiance mutuelle et de la protection contre les sanctions.

- d'intégrer des facteurs de communication dans l'étude portant sur le changement des rôles de genre dictés par les contraintes économiques et sociales, et explorer leurs effets sur le développement ;
- analyser, évaluer et documenter les ressources communicationnelles locales susceptibles à être mobilisées pour le changement et l'innovation et définir leur rôle lors de la mise en valeur du savoir local à la faveur du développement ;
- permettre la comparaison de ces résultats à partir d'une perspective transculturelle en vue de leur généralisation et leur application pratique à une grande variété de situations de développement ;
- fournir la base empirique pour construire un modèle théorique de durabilité communicationnelle.

Le projet ambitionne de relever au moins un certain nombre de ces défis (parmi eux, les deux derniers), et de les relever tous dans une certaine mesure. Son premier sujet d'enquête concerne trois groupes linguistiques distincts qui seront engagés dans une étude participative avec l'intention de trouver comment leur usage de la langue affecte le développement, et quelles stratégies de discours sont disponibles pour optimiser ce dernier. Les trois études de cas – deux en Afrique et un au Sud-est asiatique – ont été identifiés d'après les groupes ethniques concernés: 1. Toura (Côte d'Ivoire) ; 2. Herero (Namibie) ; 3 Kaili (Indonésie-Sulawesi). Chaque sous-projet est défini en termes de (i) *L1 aire linguistique* dans laquelle L1 est identifiée comme le pôle LCD dans les axes de communication de développement, (ii) son *profil sociolinguistique* (p.ex. type et degré du multilinguisme du groupe et des individus, déterminants du choix de la langue), et (iii) son association avec un *projet de développement local*.

Bien que le but du présent projet n'est pas d'évaluer ou de critiquer différentes approches théoriques et pratiques liées au développement et à la durabilité, il s'avère indispensable de prendre en compte les théories et idées prévalentes dans un environnement plus vaste, national. L'osmose entre le local et le supra-local, et la résistance y relative, peuvent provenir de différentes sources et passer par des canaux variés (médias, élites urbains, facteurs économiques et politiques, etc.). La concentration sur la langue locale et les acteurs locaux n'implique pas l'abstraction du cadre sociopolitique plus large dont fait partie le groupe LCD (cf. Ostrom 1990 :190), qui est lui-même partie du groupe cible en ce sens qu'il est mentalement représenté et présent dans son discours. Cependant, les dénominations utilisées pour identifier les principaux sous-domaines de la recherche, p. ex. Herero, Kaili, Toura, ne sont pas en premier lieu définies comme entités physiques ou géographiques, mais comme domaines de communication ne se recouvrant que partiellement avec une aire de résidence fermée.

La définition des domaines de recherche prend en compte le fait que les points de vue globaux, p.ex. sur la durabilité, comme ils peuvent être documentés en détail p. ex. pour un contexte plus vaste du sous-projet Toura en Côte d'Ivoire (Silué 2000 ; Kagnassy 2002)^{***} sont transmises et modifiées par des institutions et des autorités « plus locales » (p. ex. nationales ou régionales). Sur le plan de la méthodologie, il s'avère crucial de prendre au sérieux les « agences intermédiaires » sur le plan macro-communicationnel au lieu d'essayer de conjecturer une interface directe rarement opérationnelle entre les tendances et doctrines globales d'une part, et les représentations locales de développement d'autre part.

^{***} « Le développement peut être défini comme un ensemble d'actions entreprises au sein d'une communauté en vue d'améliorer considérablement les conditions de vie individuelles et collectives. Il est généralement admis que l'amélioration de ces conditions de vie dépendent de la production des biens et de la richesse. » (Silué 2000 :8)

Les sous-projets se distinguent de trois manières essentielles :

- i.) la nature, les objectifs et l'état actuel de mise en œuvre des projets de développement dans lesquels la recherche communicationnelle est ancrée.
 - a. Le sous-projet Toura se rattache à un projet de diversification de cultures de subsistance dans un cadre agricole traditionnel. Il a été initié comme projet pilote en avril 2001 en vue de répondre à un appel à l'aide pour restaurer la sécurité alimentaire.
 - b. Le sous-projet Herero rattache un projet de développement agro-pastoral en cours conjointement administré par le gouvernement namibien et l'organisation de coopération technologique (GTZ) allemande . L'acceptation du projet par la population locale n'est plus un obstacle.
 - c. Le sous-projet Kaili, mis en branle en 1999, concerne le schéma de développement rural et de protection de la forêt à grande échelle, conjointement planifié et réalisé par des institutions gouvernementales, des ONGs et des organisations villageoises.

ii) leurs profils sociolinguistiques :

- a. Le projet Toura représente un cas prototypique de développement et de recherche ancré dans un contexte monolingue, l'usage de la langue toura étant l'option^{†††} préférée pour toutes les interactions importantes du projet.
- b. Le projet Herero intègre un profil triglossique : la langue herero pour la communication intra-ethnique, l'afrikaans pour l'inter-ethnique et avec certains experts, l'anglais pour les experts expatriés.
- c. Le projet Kaili représente un cas prototypique d'une situation diglossique dans laquelle le choix de la langue est une question majeure et d'un haut statut symbolique pour toutes les personnes impliquées ; ceci s'applique à tous les degrés d'interaction liée au projet.

iii) Le type de répartition des rôles de genre :

- a. Toura : gérontocratie traditionnelle avec peu d'espace pour l'autonomie et l'initiative féminine, donne graduellement voie au contrôle pluraliste dans la plupart des domaines, ensemble avec la redistribution des rôles de genre sous les contraintes économiques et sociales actuelles.
- b. Herero : le rôle des femmes dans le développement économique est reconnu, ce qui contraste cependant avec la forte dominance masculine qui prévaut dans la société.
- c. Kaili : forte dominance masculine et prérogatives du discours masculin exclusif dans la vie publique. Il existe très peu ou pas de contrainte externe pour le

^{†††} Le constat de « monolinguisme » peut être paraphrasé comme « absence de diglossie ». Il ne nie pas le fait que des compétences bilingues peuvent figurer dans une certaine mesure parmi les membres de la population cible. Il signifie, en l'occurrence, que l'option par défaut dans toutes les situations importantes est la langue toura et que le français sera utilisé uniquement si le toura fait défaut. Ceci est très différent, et représente probablement la situation inverse de celle obtenue dans le projet Kaili.

changement, mais les sous-courants ancrés dans l'histoire fournissent une légitimité possible pour des modèles de genre alternatifs (à explorer).

Le besoin reconnu d'introduire un point de vue sociologique explicite et la méthodologie correspondante (voir 1.5) est reflétée dans l'incorporation d'un *module de recherche sociologique* en addition aux projets géographiquement définis. La recherche sociologique se fera dans le cadre d'un travail en cours dans tous les domaines définis des projets locaux et donnera en même temps des impulsions à tous les projets locaux. L'expertise dans l'étude de sujets tels que le pouvoir et les institutions font de la sociologie une candidate naturelle pour constituer un centre d'intérêt particulièrement rassembleur au champ d'étude des disciplines participantes et contribuera ainsi à assurer la comparabilité et le dialogue entre les sous-projets et à travers les régions géographiques (voir annexe 8).

LE PROJET TOURA (Côte d'Ivoire)

1 GÉNÉRALITÉS

Le Toura, une langue mandé de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, est parlé par une population estimée à 70.000 personnes (recensement 1998) qui habitent les montagnes Toura au Nord de la capitale régionale MAN située entre 7^e et 8^e latitude Nord et 7^e et 8^e longitude Ouest. (voir carte) Plusieurs Toura vivent dans les centres urbains de la Côte d'Ivoire où ils constituent une diaspora dont l'importance pour la survie économique des populations rurales est notable. Les Toura font partie du groupe Est de la famille des langues Mandé (Mani - Bandama, voir Kastenholz 1996) ; une large ceinture de groupes de langues relativement peu connues et isolées qui s'étend du Libéria Est au Nord du Nigeria. (Prost 1953 ; Halaoui et al. 1983). De façon exceptionnelle, le Toura a bénéficié d'une étude extensive. (Bearth 1971, 1986, passim) Entre autres résultats observables de l'alphabétisation croissante, la formation des femmes récemment qui est très remarquable dans la région. Une recherche est en cours sur la lexicographie, conduite conjointement par les universités de St Petersburg, Abidjan et Zurich et s'inscrit dans le cadre de la recherche conjointe sponsorisée par la Fondation Scientifique Nationale Suisse.

Economie : Malgré les conditions physiques difficiles qui prévalent dans les zones de résidence montagneuses ; conditions peu favorables aux grandes plantations,, l'économie de subsistance des Touras basée sur le riz, l'igname, et le manioc a permis aux Toura jusqu'à une époque très récente de gagner leur vie et même un peu plus grâce aux recettes des cultures commerciales comme principalement le café et cacao. Mais depuis les années 85, la situation économique s'est considérablement détériorée, à un tel point que l'auto suffisance alimentaire n'est plus garantie pour beaucoup de gens et l'on fait souvent face à des pénuries alimentaires. La détérioration des prix des cultures commerciales, la réduction de la fertilité des sols sous l'effet combiné des méthodes de cultures avec brûlis et des périodes de jachères raccourcies, ainsi que la croissance démographique due aux taux élevés de natalité, à l'immigration et la rémigration sont les causes principales cause du passage, du glissement récents d'une portion croissante de la population Toura en dessous du seuil de l'auto suffisance alimentaire.

La diversification de l'agriculture qui est évidemment une solution viable à cette situation est depuis plusieurs années un sujet à l'ordre du jour du programme de développement agricole. (ex. les questions spéciales sur la COTE D'IVOIRE dans l'agriculture en AFRIQUE 19/221 1994 ; 27/298 (2001))

2 - RELATION AVEC LE PROJET DE DEVELOPPEMENT

Dans le but de contrecarrer les effets négatifs des pratiques courantes de la culture sur la fertilité et la nutrition des sols, le projet de diversification du manioc a été lancé à l'initiative d'une ONG, l'A.E.C.T (Association Espoir pour le canton Toura) et sa branche d'alphabétisation, ALPHATOURA ;

Dans sa phase de démarrage, le projet a été financé par 1 don privé. Le projet qui jouit du soutien logistique et scientifique du Centre Suisse de recherche Scientifique (C.S.R.S) et du Centre National de recherche Agricole (CNRA) en Côte d'Ivoire se propose d'introduire dans la région Toura de nouvelles variétés de manioc (manioc esculenta) qui ont été déjà testées dans d'autres régions de la Côte d'Ivoire sous les auspices du CSRS (V3- Okolyawo, V4- TME1, V7- 92/0325) (see Behi et al. 2000). L'on note comme activités d'appui, la stabilisation des sols (ou reforestation) dans des zones particulièrement atteintes par le déboisement ainsi qu'un projet d'élevage de poulets pour les cultivateurs de la région. En plus du soutien logistique, le CSRS a exprimé son intérêt pour une recherche en communication sur le projet de développement Toura et est prêt à le diriger de façon scientifique en collaboration avec l'institut de linguistique appliquée de l'université de Cocody (F. Adopo, actuellement Doyen de la Faculté) et les universités de Kassel (M. Fremerey) et de Zurich (T. Bearth) (voir lettre de O. Girardin, Directeur du CSRS, Appendice 10).

Un colloque sur la proposition ci-dessus avait été convenu pour le 19 septembre 2002 sur le site du CSRS près d'Abidjan afin de définir et préparer cette coopération future avec les institutions partenaires mais cela a dû être reporté compte tenu de l'éclatement de la crise politique dans le pays. Il est prévu de le tenir dès que la situation le permettra.

Dès le début le projet fut présenté aux populations des 3 villages Benomba / Dantomba, Yaloba, tous 3 dans la région de Biankouma par l'expert Diomandé Fan qui est lui-même Toura, parlant le Toura. Dans sa présentation du projet aux villageois, il utilisa la procédure du Kono, un protocole indigène qui sert à recevoir et traiter les messages exogènes, sans toutefois avoir à s'engager prématurément. La procédure consistant en partie à faire reformuler le message innovant par un jeune membre de l'audience, et partant, de le constituer de façon formelle en un objet de discours et de négociation pour la communauté, aboutissant à sa contextualisation par rapport aux présuppositions et aux besoins de cette communauté. Les résultats de cette recherche ont été présentés à la conférence internationale sur la recherche en partenariat pour un développement durable en Afrique de l'Ouest au CSRS en août 2001 comme un exemple qui démontre :

- i. (i)comment les ressources d'une langue locale peuvent devenir un clé pour le développement,
- ii. (ii)ce que signifie la communication durable
- iii. et (iii)comment des chercheurs de disciplines aussi diverses que l'agriculture et la linguistique peuvent travailler ensemble pour parvenir au développement. (voir appendice 3)

Une plateforme de lancement heuristique, le catalogue des 12 questions (voir appendice 2) développé à partir d'un premier catalogue de 10 questions"(Bearth/Fan en édition), avait été pré testé et donc révisé pendant la phase pilote. (d'avril à juin 2001). Il a servi à fournir un cadre de référence du sujet qui semblait utile en tant que cadre initial heuristique pour les autres sous-projets également, tout en servant de point de départ pour une approche comparative.

Le lancement du projet de diversification du manioc dans la région pilote a suscité un intérêt vif et spontané dans les autres villages du versant ouest des montagnes toura avec plus de 250 demandes de participation en 2 mois depuis l'installation de Diomandé Fan et sa famille à Man en juin 2002.

Le fait que le promoteur principal du projet soit « un fils de la région » a contribué à son acceptation initiale et a facilité l'introduction d'une réflexion concomitante conjointe dans le village sur des questions intéressant le projet lui-même et relatives au développement en général. En conséquence, la Recherche parallèle sur la communication, qui comprend l'enregistrement des activités communicatives relatives au projet et la réflexion méta-communicationnelle, est considérée par la population comme faisant partie du projet de développement lui-même.

Pendant la visite d'exploration en septembre 2002, le Groupe d'Action du projet qui comprend pour l'instant les membres potentiels associés au sous-projet bura comme chercheurs et assistant de recherche - a fait un essai d'analyse des « causeries sur le développement » enregistré et partiellement transcrits. Cela a permis de formuler un certain nombre d'hypothèses préliminaires sur la « compréhension locale » du développement en général, du développement agricole et de l'extension agricole, de la durabilité, la vision du temps et de l'interaction avec les agences externes impliquées dans le développement local.

3 - OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

A partir des documents enregistrés et partiellement analysés, un but premier à atteindre sera de répondre de façon exhaustive à la version révisée des « douze questions », avec des éléments spécifiques ressortis de l'enquête préliminaire tels que la fonction du chant en tant que stimulant pendant le travail champêtre collectif.

Un second élément d'intérêt majeur sera l'émergence d'un discours du spécialiste villageois. On s'attend à ce que cela apporte une compréhension par rapport aux stratégies d'innovation lexicales et terminologiques. (voir 3.1, 2 ci-dessus). L'assistanat a été une partie intégrante du projet de développement depuis le départ : Certains cultivateurs ont appris à devenir eux-mêmes des instructeurs et des communicateurs dans le but d'étendre le projet à d'autres villages et le divulguer par d'autres moyens y compris par la radio locale et par la littérature.

Cette approche réfléchie sera renforcée par son association avec l'élaboration d'un dictionnaire toura de Développement qui fait partie du travail de Recherche de J. Baya. Le discours argumentatif dans le contexte du développement est un 3ème élément majeur. De cet angle, un point d'intérêt particulier est le raisonnement inférenciel, le raisonnement par analogie naturelle, (dont l'usage des proverbes fréquemment mentionné n'est qu'un exemple spécifique) et l'argumentation par antécédent historique.

Cette recherche est conçue comme un effort étroitement coordonné entre les chercheurs principaux à savoir T. Bearth, D. Fan et J. Baya. Une recherche parallèle sur la communication chez les femmes et les stratégies du discours dans des projets de développement qui se chevauchent sera fait par Lydie KOUADIO Vé en collaboration avec une jeune assistante de recherche afin d'élucider les transformations actuelles par rapport au sexe féminin intervenues dans la société toura dans les domaines importants de la vie sociale, culturelle et économique.

Dans le contexte du projet de diversification du manioc, il sera intéressant d'observer comment les femmes communiquent dans les situations où elles doivent ou veulent s'engager dans un domaine autrefois réservé aux hommes.

En se basant sur les résultats des recherches entreprises dans d'autres régions d'Afrique (voir Beck 2000 a et la littérature en note 34), et les observations préliminaires obtenues pendant la période de pré-test, l'on peut émettre l'hypothèse que l'ambiguïté rhétorique comme stratégie préférée des femmes comme activité communicative - sur toute la ligne, tant au niveau de la kinésique que de la prosodie jusqu'aux moyens d'expression faisant appel à la pragmatique et la sémantique - reflète l'ambiguïté sociale de leur position transitoire dans la société toura.

4 - MÉTHODOLOGIE

La méthodologie pour l'analyse du discours toura pourra profiter de travaux antérieurs. (Bearth 1986, 2000a/b passim) Mais devra inclure des aspects visuels de communication. En général, elle suivra plutôt de très près la méthodologie soulignée dans la partie générale. (section 3)

5 - RÉSULTATS ATTENDUS

Sur la base de résultats préliminaires déjà obtenus, on peut s'attendre à ce que la recherche sur la langue et le développement dans la communauté Toura apporte une première étude de cas entièrement documentée sur nouveau paradigme naissant de communication de développement dans un contexte multilingue qui considère la langue locale comme une ressource majeure de développement.

Partant du niveau observation, cette investigation devrait permettre d'élucider au moins 3 questions fondamentales sur la nature d'une communication durable :

1. L'interrelation fonctionnelle de la langue locale et les contextes multilingues dans le cadre du développement durable. Alors que l'exemple toura ressort probablement comme un cas particulièrement fort qui démontre le lien nécessaire entre la langue locale et le développement durable,

Nous nous attendons à ce qu'il démontre également qu'il ne s'agit pas simplement de se baser sur la langue locale pour obtenir les effets désirés de durabilité à long terme dans tous les domaines concernés par le développement.

La durabilité à long terme pré- suppose le contrôle local des ressources locales. (Fremerey en presse) Cependant, le contrôle effectif des ressources - tant naturelles qu'humaines - nécessite l'accès aux ressources communicatives au delà et en plus de celles offertes par le biais de la langue locale. Une définition opérationnelle de la communication durable tout en insistant sur l'importance de la langue locale comme étant en général l'ingrédient le plus négligé devra inclure une définition plus large des ressources communicationnelles disponibles - ou nécessaires - localement.

2. L'interrelation entre une approche de la communication de développement consciente de l'importance de la langue et le résultat de l'intervention du développement. L'insistance sur l'utilisation de la langue locale comme moyen de communication n'entraîne pas la nécessité d'une approche scientifiquement réfléchie de l'utilisation de la langue dans le développement comme cela es proposé ici.

Nous espérons que le module de recherche toura démontrera cela et comment "une telle approche linguistique » contribue à optimiser les conditions favorables au développement durable.

3. Nous attendons que la recherche révèle de nouveaux moyens de réduire le fossé entre les conceptions locales et les conceptions mondiales particulièrement en ce qui concerne la durabilité. Au regard de ceci et des 2 points précédents, le rôle de l'alphabétisation devra être considéré.

Au niveau pratique, la recherche devra augmenter l'estime de soi et contribuer à propager par la communauté les nouvelles techniques agricoles innovantes nécessaires pour la survie de la génération présente et offrant aux générations à venir des perspectives socio-économiques.

Publications ; voir Appendice 4. Egalement dans *Sempervira*, la publication annuelle du CSRS (Abidjan)

Enfin, le projet permettra à Diomandé FAN d'obtenir un doctorat à l'Université de Kassel (Prof. M. Fremerey), .

Et de donner une base d'études doctorales pour au moins 1 jeune chercheur ivoirien, Joseph BAYA, et si possible aussi pour L. .KOUADIO VE.

LE PROJET HERERO (NAMIBIE) (extraits de la version anglaise)

1 - HISTORIQUE

Le projet sera localisé au sein des communautés parlant Herero dans la région Omatjete (Omatjete et Omutiwanduko) à l'est de la Namibie (Région d'Erongo) (voir Carte). En plus de la langue herero, la plupart des gens ont une assez bonne maîtrise de l'afrikaans et de l'anglais. La recherche portera sur le discours en Herero, mais prendra également en compte les discours de spécialistes entre les experts en Anglais et en Afrikaans. Le Herero, qui est une langue bantou est parlé par environ 160.000 personnes, ce qui fait 7% de la population actuelle de la Namibie (estimation du CIA 2000) principalement dans les provinces de Kunene, Erongo, Otjozondupa et Omaheke. Après le génocide des Herero et des Nama par les Allemands dans les années allant de 1904 à 1807 et leur reconstitution ultérieure en groupe ethnique (Gewald 1996, Werner 1998), la population Herero est restée extrêmement appauvrie (mais voir Bollig & Gewald 2000 pour une vision beaucoup plus différenciée). Aujourd'hui, leurs principales activités génératrices de revenus tournant autour de l'élevage extensif sur des terres communales (antérieurement des réserves) et quelques cultures agricoles à petite échelle surtout de produits de subsistance et destinés à la vente sur les marchés

locaux (Westphal et al. 1994 : 17). Le taux de migration pour aller travailler dans les mines, dans des fermes commerciales ou dans des entreprises urbaines est très élevé et relègue aux zones rurales une population composée essentiellement de vieillards, de femmes et d'enfants. (FAO 1995:5; Iken 1999)

Les zones communales - zones où la recherche sera localisée - sont très peu développées, avec peu d'infrastructures, peu de personnes lettrées une mortalité infantile élevée et un taux d'infection du VIH / Sida de 30%. Malgré les efforts du gouvernement au cours des 10 dernières années pour développer ces zones, la situation n'a pas vraiment changé.

2. RESULTATS ATTENDUS

Le but spécifique du projet namibien sera de décrire comment les communautés omatjete, c'est-à-dire les facilitateurs locaux, les Groupes d'action communautaires et les communautés elles-mêmes, négocient le développement durable au plan du discours et de la communication.

Cela positionne le projet dans le cadre des études sur le développement avec une référence spéciale à la langue, la communication et le changement social.

- 1 Il démontrera comment le développement se négocie dans la communication
- 2 Il démontrera les ressources préférées par la société Herero pour la négociation d'un sujet aussi sensible socialement que le développement
- 3 Il démontrera dans quelle mesure le changement social permet d'aboutir à un changement en communication.
- 4 Il permettra de révéler le rôle des femmes dans le développement dans une perspective du comportement communicatif.

La comparaison entre la région Omatjete et la région Kikarara a pour but de donner à la recherche une base plus étendue et un surplus d'informations historique en vue de la généralisation de nos résultats.

La recherche sera considérée plus tard comme une contribution à l'étude de la langue et la société herero.

Sur le plan pratique, notre travail contribuera à l'étude de la communication de développement et spécifiquement à une élaboration de lignes directrices pratiques pour améliorer la durabilité avec une référence spéciale aux pratiques communicatives.

Ce travail sera fait en collaboration avec SARRDEP/MAWRD qui ont exprimé leur intérêt spécifiquement pour ce genre de résultat attendu à cause de leur potentiel pratique (c.p. Thomas Kroll, Norbert Neumann)

- 1 Il développera une méthode de prise de conscience des processus de communication au sein d'un groupe local.
- 2 Il développera une méthode pour faciliter les processus de communication au sein de groupes locaux pour les praticiens de travaux de développement.

Nous attendons en outre que cette étude aboutisse à une "habilitationsschrift" (ou son équivalent) pour Dr Rose Marie Beck sous la supervision du professeur Rainer Vossen, Université de Francfort a/M, et une thèse de doctorat pour le collègue namibien.

LE PROJET KAILI (Sulawesi central - Indonésie) (extraits de la version anglaise)

1 - HISTORIQUE

L'archipel indonésien qui couvre une superficie de près de 2 millions de km², s'étend d'ouest en est sur plus de 5.000 km et du Nord au Sud sur environ 1.800 km. Il est peuplé par environ 500 différents

groupes ethniques dont la plupart ont une langue différente. Le Bahasa Indonésien est la langue nationale choisie officiellement pour la communication interethnique depuis 1945 (Grimes C. 1996). Cependant, les personnes parlant des langues locales ou régionales ont souvent une faible maîtrise de l'indonésien. Pour cause de communication de développement, l'écart de communication qui en résulte est agrandi par le manque général d'une terminologie adéquate dans les langues locales et régionales, ce qui constitue un obstacle majeur à leur utilisation pour communiquer des concepts innovants, ce qui a pour résultat la perte de durabilité communicative et partant de la durabilité du développement en lui-même, dans la mesure où, sans une indigénisation correcte du message innovant, son assimilation par les acteurs locaux est en péril. En plus, le choix de la langue a des implications sociales sérieuses et partant une incidence sur l'acceptabilité des messages, l'Indonésien étant le seul moyen jugé approprié pour les délibérations et prises de décisions formelles, sauf à un niveau local très restreint.

Les obstacles à la libre transmission d'informations -de haut en bas et de bas en haut - sont multipliés par les variations internes de l'indonésien, sa standardisation incomplète, et les interférences issues des langues locales dans leurs variétés régionales.

En conséquence, la communication immédiate n'est pas toujours possible entre administrateurs du projet et les acteurs locaux même si tous deux sont supposés parler une variété d'indonésien.

On doit faire appel à des intermédiaires bilingues pour combler "artificiellement" l'écart de communication, créant ainsi un autre obstacle à l'interaction spontanée souhaitable pour l'empathie orienté vers un but et la négociation réussie des questions problématiques.

Les aspects de la communication verbale et non verbale sont d'une importance égale et ont une interaction importante dans la société indonésienne. Les débats publics et la conversation privée sont de façon égale soumis aux lois d'un ordre strictement social et hiérarchique, connu sous le nom de adat. (coutumes et tradition)

Bapakisme (paternité) limite les privilèges de la parole aux membres proéminents de la société tout en imposant de sévères restrictions aux membres les moins proéminents, excluant largement les femmes et ceux qui ne sont pas assez compétents pour s'exprimer en bahasa indonésien. Il y a des exceptions régionales à cette loi, l'une étant par exemple la société matriarcale Minangkabau en Sumatra Ouest. L'héritage des terres, des maisons de l'or de l'argent et le "pusaka" (c'est-à-dire l'héritage traditionnel) suit la lignée des femmes de la famille, faisant de l'homme un hôte dans la maison de la femme. Ainsi le rôle que les femmes Minangkabay jouent dans la société est beaucoup plus important que dans les autres parties de l'archipel - bien qu'elles ne soient pas encore en position d'occuper les rangs les plus élevés de leur groupe (comme par exemple le rang de gouverneur), leur participation à des activités générant des revenus élevés et à des postes de responsabilités est beaucoup plus grande que dans les autres régions d'Indonésie.

En plus, leur importance économique n'est pas à sous-estimer puisqu'elles possèdent littéralement tout. En outre, bien que le système de Bapakisme soit à certains égards répandu dans toute l'Indonésie, l'île de Java est le centre de cette pratique.

L'adhérence stricte des javanais aux traditions ancestrales dépeignant une structuration très hiérarchisée de la société javanaise basée sur des causes historiques, n'est pas forcément vérifiée pour les systèmes adat de Java, puisque certaines parties d'Indonésie n'ont jamais connu une structure plus hiérarchisée que celle de l'île de Java avec ses royaumes centenaires. Un autre aspect de l'adat qui est très développé et date d'un siècle, et qui a un impact sur la prise de décision et la communication des décisions c'est l'utilisation du « bon canal ».ou "filtre". (Draine et Hall 1996).

Par conséquent, le groupe de personnes habilitées à recevoir le message innovant est limité dès le départ et peut exclure par exemple tous ceux qui n'ont pas une parfaite maîtrise de l'indonésien c'est-à-dire la grande majorité de la population cible des projets de développement. Ici encore ceci est supposé être plus vrai pour Java que pour les autres régions d'Indonésie.

2 - RAPPORT AVEC LE DEVELOPPEMENT

La présente recherche met l'accent sur les stratégies de discours, les « canaux » sociétaires pour disséminer des concepts exogènes et sur diglossie entre l'Indonésien et le Kaili, l'une des 500 langues ethniques parlées par environ 130.000 personnes résidant pour la plupart dans la province du

centre Sulawesi. Comme ses voisins, (Pipikora, Lindu, Sedoa, Napa et Bada), elle fait partie du sous-groupe Kaili Parmora du sous groupe Sulawesi central (Wurm and Hahori 1983). Environ 70% population est indigène, les autres 30% sont des immigrants.

La région Kaili fait partie de la zone cible du projet de conservation et de développement agricole intégré du Sulawesi central (CSIADCP), un projet de développement communautaire financé par la Banque Asiatique de Développement (ADB), actuellement dans sa phase de démarrage, exécuté comme projet complémentaire du parc National Lindu Lore (LL NP) dans la province du Sulawesi central.

Le but spécifique du CSIADCP est d'améliorer le bien être socio-économique des communautés qui avoisinent le parc et leur permettre d'acquérir leur indépendance financière par rapport aux ressources du parc.

Aspects importants à considérer :

- 1 différences infrastructurelles
- 2 diversité socioculturelle, ethnique, et linguistique

Des villages dans la zone du projet (60 villages) présentent des différences se situant au niveau de l'accès aux villages (routes pavées, pistes), des équipements modernes (eau courante, électricité etc.). Ce qui entraîne une distribution non équitable des apports du développement, certains villages étant plus favorisés que d'autres.

3 - OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Au vu de la situation telle que présentée ci-dessus, comme hypothèse de démarrage du travail, les sujets suivants se dégagent comme priorités pour la recherche:

1. La place et le rôle assignés aux différentes langues et variétés de langues dans les processus de communication qui accompagnent l'exécution des projets annexes au LLNP dans la région du Kaili: ex : quelle langue / variété de langue sert d'option préférée (dans quel cadre de communication) pour introduire de nouveaux concepts et objets dans l'univers Kaili, et quelles sont les stratégies utilisées ou développées récemment à cet effet ?
 - a. Pour la négociation, l'argumentation et l'évaluation des questions relatives au programme de développement ;
 - b. Pour les questions administratives?
2. L'éventuelle nouvelle variété d'Indonésien courant qui est utilisé pour résoudre le problème de communication qui existe entre la direction du projet et la population cible: ses principales caractéristiques linguistiques, ses conditions d'utilisation, les implications d'usage pour le statut social des participants; sa divulgation et son acceptation en tant que moyen de communication externe d'un groupe; les implications de sa divulgation pour l'avenir de la langue Kaili (notamment selon la perception des Kaili eux-mêmes)
3. Un lot de questions supplémentaires concerne spécifiquement les aspects sociaux du choix de la langue est de l'usage de la langue ainsi que des éléments non linguistiques ayant trait à l'interprétation et à l'attribution de statut.
4. Les femmes sont sujettes à une double marginalisation communicative sur la base d'une part, que bien que parlant Kaili elles sont moins éduquées et ont par conséquent beaucoup moins de maîtrise de l'Indonésien que les hommes, et d'autre part qu'elles ont le statut de femme. Dans la mesure où ils sont tous deux (hommes et femmes) admis à participer au projet principal et qu'ils leur est demandé de le faire dans un projet agricole de jardinage parallèle initié par CSIADCP, où leur statut est clairement différent, leur comportement communicatif peut être étudié en contrastant / comparant les points avantageux dans deux cadres de communication, l'un au sein du groupe, et l'autre à l'extérieur du groupe.
5. Un groupe de villages présentant des différences au point de vue des moyens d'infrastructure, de l'arrière plan ethnique, linguistique et socio culturel seront choisis comme villages cibles pour la collecte d'informations.
Certains villages de la zone du CSIADCP ont déjà énormément bénéficié du projet grâce à

leur facilité d'accès. Des concepts exogènes font en quelque sorte déjà partie du savoir indigène par une forte acceptation (ou avantage économique?). Les "canaux" locaux (sermons d'église, discussions dans les mosquées, les centres de santé etc.) ont contribué à instaurer cette nouvelle connaissance indigène ainsi que le bien-être économique du village. Par contre, certains villages sont trop éloignés pour avoir reçu une quelconque attention. Ces villages doivent être inclus la phase suivante du CSIA DCP et pourront alors être comparés dans leur développement, leurs stratégies de construction du discours et leurs systèmes de transmission, aux villages déjà plus prospères et plus proches de Palu city.

6. On accordera une attention particulière aux avantages économiques, à la puissance et à l'acceptation ainsi qu'aux stratégies de discours. L1 et ses systèmes de transmission comme élément sûr d'un développement durable sera analysée dans cette perspective. Qu'elle est l'interaction entre pouvoir, acceptation, avantages économiques et les stratégies discursives et leur relation aux différentes approches des projets de développement ?
Ou bien le discours et ses stratégies est-il en lui-même un phénomène qui peut être influencé par les paramètres ci-dessus cités à un certain degré mais qui doit être d'abord considéré comme une composante autosuffisante permettant de traiter du matériel exogène pour en faire un savoir endogène?

4. MÉTHODOLOGIE

Les informations sur lesquelles l'analyse va se baser sont de deux ordres fondamentalement différents:

1. des données primaires obtenues par des méthodes d'observation directe et participative, d'interviews, de questionnaires et d'enregistrements de matériels narratif ou de conversations des membres de la communauté kaili impliqués dans le projet de développement à un niveau de base, et catégorisés selon l'âge, le sexe et la compétence linguistique. La collecte des données sur les aspects du genre seront confiés à une jeune femme partenaire de recherche proposée par le département de sociologie.

Le catalogue des 12 questions développé et testé pour le sous-projet toura servira comme guide heuristique dans le but d'assurer un degré de cohérence et de comparabilité entre les projets Indonésien et Africains. Dans le même temps, il sera révisé en vue d'une éventuelle adaptation au sud-est de l'Asie.

2. des données de deuxième niveau obtenues par l'interaction entre le personnel clé de la direction des projets de développement annexes au LLNP ainsi que leurs homologues chercheurs, particulièrement de l'Université de Tadulako. Un forum de discussion sur les questions de communication de développement offrira une plate forme pour cette interaction et garantira que les hypothèses et les résultats préliminaires soient co-validés par des *musyawah* (discussion) et *mufakat* (consensus) ce qui, du point de vue Indonésien est un prérequis socioculturel indispensable pour qu'un résultat scientifique soit considéré comme important pour la communauté en général et qu'éventuellement il soit applicable à des projets de développement.

3. METHODOLOGIE

3.1 Hypothèses clés

Le présent survol des hypothèses sous-tendant le projet et quelques assumptions et procédures censées piloter sa mise en œuvre part du principe que le développement est avant tout un processus de communication plutôt que le résultat d'une simple gestion réussie des problèmes de communication de l'interface LSD/LCD ; car le vrai enjeu communicationnel se situe au-delà de cette dichotomie et concerne avant tout la phase de réalisation. Il affirme que l'objectif premier de la recherche sur la communication de développement ne devrait pas être l'étude des conditions de réception du message innovateur exogène par une communauté cible, mais celle des *conditions sous lesquelles un tel message devient endogène et peut être reproduit de façon endogène*. En somme, il propose d'étudier le *développement en tant que produit de la communication*. Il prétend également que la *durabilité communicationnelle est un prérequis au développement durable*.

Les hypothèses clés (1) tirées de ces suppositions émanent à leur tour d'une série d'hypothèses plus spécifiques (de 2 à 5)⁺⁺⁺ :

1. Hypothèses relatives à la durabilité communicative

La durabilité communicative est définie en premier lieu comme une auto-propagation d'un message innovateur exogène dans la communauté cible, indépendamment des stimulants externes. La durabilité communicative, en d'autres termes, résulte de la substitution d'une source endogène à la source exogène originale du message innovateur.

Dans un mode participatif plus explicite, la durabilité communicative peut alternativement être définie comme une gamme de conditions sous lesquelles le savoir durable peut se construire en collaboration avec les représentants de LSD et les pôles LCD. Dans les deux cas, LCD est supposée figurer au centre du processus conduisant à la durabilité communicative.

La durabilité communicative présuppose l'accès et le contrôle des ressources linguistiques et cognitives requises pour nommer de nouveaux objets (2), le monitoring des inférences tirées par les participants au débat et à l'argumentation relatifs à un domaine d'activités (3), et la gestion de la face des acteurs impliqués dans l'arène locale (4).

En effet, par rapport à ce dernier point, les racines des échecs de l'interface de communication LSD/LCD sont en premier lieu relationnelles, plutôt qu'épistémiques.

2. Hypothèses relatives à l'innovation conceptuelle et lexicale

L'indigénisation des concepts innovateurs est assujettie au principe d'« hôte ». Contrairement à une hypothèse commune selon laquelle les concepts innovateurs et leurs corrélatifs sont adoptés à travers l'exposition aux stimulants verbaux et visuels appropriés (p. ex. Mutembi et al. 2002 :3), la construction d'un objet, d'un phénomène ou d'une procédure, en tant que valeur durable reproductible dans le discours local est subordonnée à la place qui lui est assignée dans le réseau relationnel des structures de savoir culturellement préexistantes^{§§§} (Dudley 1993 :71 ; Bearth 2000b :85f ; voir aussi Tourneux 1993 concernant les stimulants visuels).

Innovation lexicale et prise en charge de soi-même. L'innovation lexicale est généralement considérée comme accessoire au développement, ayant trait à l'assimilation et à la compréhension de nouveaux concepts. Cependant, nommer de nouveaux phénomènes dans la langue locale est un moyen de les classifier et de se les approprier ; cela revient à avoir la mainmise sur des choses et l'état des choses dans le champ d'action constitué par un processus de développement donné. Le contrôle des processus d'innovation conceptuelle et de son corollaire linguistique, à savoir la néologie, est par conséquent un aspect essentiel de la prise en charge de soi-même par les populations.^{****}

3. Hypothèses relatives à la négociation, l'argumentation et la prise de décisions

L'action participante présuppose la négociation préalable de l'orientation de l'action, les rôles des acteurs et des moyens de l'action à travers des procédures discursives

⁺⁺⁺ Certains de ces hypothèses et sous-hypothèses ont été mises en avant dans Bearth (2000a :172ff.)

^{§§§} p. ex. Des notions telles la calorie, la protéine, la vitamine etc. font partie d'un système de connaissance dont la valeur de chaque terme pris individuellement dérive de sa relation avec l'autre.

^{****} En considérant la langue comme une institution locale, la définition de la prise en charge (« empowerment ») présentée dans le site internet de la Banque Mondiale s'applique parfaitement : « www.worldbank.org » .

reconnues comme valables et appropriées par la communauté ou le groupe concerné par l'action. La capacité de mener un tel processus de négociation présuppose une compétence argumentative, c'est-à-dire la maîtrise des ressources linguistiques requises pour l'argumentation. La compétence argumentative à son tour inclut l'aptitude à gérer les inférences à partir de son propre énoncé du discours comme aussi de celui des participants.

Les stratégies de l'argumentation et de la prise de décisions reposent sur des présuppositions culturellement spécifiques et sur le savoir inférentiel qui n'est généralement pas explicité. Comme il a pu être observé dans l'étude pilote toura, une propriété générale du savoir local est sa nature circonstancielle. Les présuppositions culturelles sont cruciales pour influencer les décisions mais ne sont souvent pas explicitées et, de la perspective des participants locaux, elles ne doivent pas l'être. De la perspective du chercheur, toutefois, ceci constitue un défi méthodologique majeur (voir 3.2)

Reformulées en termes de théorie de la face (Brown/Levinson 1987), les contraintes pesant sur l'énonciabilité obéissent au principe selon lequel les domaines dont l'évocation est potentiellement une menace à la face de l'une ou de l'autre des parties, ou qui semblent induire des risques sociaux difficilement calculables pour l'orateur ou son groupe, tendent à devenir des « tabous discursifs » et, par conséquent, à être évités.^{†††}

4. Hypothèses relatives à la nature et les effets sur la barrière LSD/LCD :

Les barrières épistémiques et sociales liées à la frontière LSD/LCD restreignent l'échange de manière prévisible. Un dialogue vrai (qui est plus qu'un simple échange de mots) est difficile à réaliser dans une situation constituée par deux discours distincts ne pouvant être réciproquement vérifiables du fait qu'ils sont uniquement reliés par une interface de traduction qui n'est elle-même pas réciproquement vérifiable (voir Bearth/Fan sous presse, 2.2 « Les apories de la traduction »).

Suppositions concernant l'incidence des « discours tabous » sur le développement :

- Moins on parle d'un sujet donné, plus il risque de s'avérer être un redoutable obstacle potentiel au changement.
- Plus la résistance au changement est profondément ancrée dans une expérience locale spécifique, plus des efforts de négociation seront nécessaires pour en venir à bout ; mais moins il est probable qu'il surgisse en présence d'agents externes, p. ex. dans des situations de discours dichotomique LSD/LCD, où les conséquences sociales de ce qui est dit ne peuvent pas être entièrement gérées par les locuteurs locaux.

5. Hypothèses relatives au discours spécifique au genre dans la communication de développement :

L'enquête portant sur le rôle du genre et les stratégies discursives commence par l'hypothèse, largement soutenue par les observations dans la littérature, selon laquelle le discours des femmes dans les sociétés traditionnelles dévoile une préférence persistante en faveur des stratégies du discours indirect

^{†††} Les évaluations négatives de l'action des personnes externes en position de supériorité, ou qui sont liées au gouvernement local ou au pouvoir étatique, représentent une double menace potentielle de la face des personnes qui sont l'objet de la critique et de celles qui l'émettent.

verbal, et quelques fois une certaine ambiguïté stratégique, pour exprimer ou défendre leurs points de vue, et pour des stratégies atténuantes dans leur auto-affirmation. Pour renforcer cette hypothèse, le comportement verbal en groupe (femmes uniquement) et le comportement verbal hors du groupe (groupes de consultation mixtes, débats publics) seront systématiquement mis en contraste. Une observation préliminaire suggère une autre hypothèse qui doit être élucidée : Les mêmes stratégies préférentielles ont tendance à être (délibérément ?) maintenues malgré le relâchement de l'étau des contraintes traditionnelles à l'égard de l'auto-affirmation de la femme qui se produit à l'heure actuelle, même au sein des groupes ethniques les plus réticents à l'abandon des structures patriarcales (Toura, Herero).

3.2 Les piliers de la méthodologie de terrain : herméneutiques discursives et recherche participative

Les directives adoptées pour la méthodologie de terrain reflètent, dans une certaine mesure, l'échantillon d'hypothèses sous le point 3.1. Mais compte tenu du caractère innovateur de la recherche et la diversité des contextes auxquels elle s'applique, elle devra être menée avec un haut degré de sensibilité et d'ouverture (« échantillon ouvert », cf. Brüsemeister 200 :220ff.) qui permettront l'intégration de nouvelles questions et d'hypothèses ne dérivant pas immédiatement du bouquet d'hypothèses original. A travers les enquêtes d'exploration sur le terrain menées en été 2002, lors desquelles une version précédente du questionnaire de base (voir 3.3 ci-après) a été discutée avec les parties prenantes locales et supra-locales, le terrain a été préparé pour une coopération à la recherche participative qui servira à la fois pour la comparaison des résultats et aussi pour l'ajustement et l'innovation heuristiques. L'adoption d'une telle position méthodologique ne nécessite guère une justification dans la recherche sociale (voir Chambers 1995/97 :41). Elle suit également un point de vue constructiviste de la réalité sociale – « l'objet pré-construit » - (Bourdieu 1992 :229) et est directement applicable à la recherche sur le développement en tant qu'action orientée au but et à la projection de ses résultats, tout comme aux aspects sociaux de l'organisation du développement. En matière de linguistique, la recherche dans une langue autre que la sienne, où le chercheur ne peut se fier à l'intuition qu'à une personne de langue maternelle, on a recours aux connaissances métalinguistiques disponibles qui rendent ainsi une approche méthodologique participative indispensable.^{***} Ceci est vrai pour la recherche sur le discours spontané où les contraintes contextuelles – culturelles, sociales et psychologiques – non accessibles au chercheur au premier abord, déterminent l'interprétation des actions verbales et non-verbales ainsi que celle des réactions qui s'enchaînent sur ces actions.

La première démarche méthodologique décisive à entreprendre est par conséquent de passer d'une interprétation du sens basée sur une relation supposée stable entre signifiant et signifié, à une méthodologie interactive. Comme le dit Levinson (1983 :321) : « La conversation, opposée au monologue, offre à l'analyste une ressource analytique inestimable : comme chaque tour correspond au second, nous trouvons dans le second une analyse du premier par son récepteur. ».

Le deuxième pas décisif à entreprendre est de reconnaître la nature inférentielle de la signification du discours. «Les inférences ne sont pas contenues dans la représentation sémantique de l'émission mais dérivent d'elle » (Bearth 1997b.2 ; voir aussi Levinson 1983, ch. 5 ; Sperber & Wilson 1995). La signification du discours, ainsi interprétée par les participants, et capable d'affecter leur comportement, est le résultat d'un calcul inférentiel appliqué par les participants à ce qui est dit.

^{***} La soi-disant « réaction native » a depuis toujours été un procédé inhérent, bien que pas toujours reconnu, des méthodes de terrain, chaque fois que des « informateurs » étaient impliqués dans la formation d'hypothèses p. ex. sur l'étendue de l'usage de formes linguistiques, ou le jugement concernant leur acceptabilité, etc.

Les trois dernières décennies ont vu l'émergence d'une riche gamme d'outils permettant l'étude du discours et de la conversation spontanés, y compris la pragmatique de la signification inférentielle. En général, les théories sur la présupposition pragmatique et celle de l'implication conversationnelle opèrent sur l'assomption tacite de la familiarité partagée des lecteurs avec les informations contextuelles et culturelles. On peut ajouter qu'une grande partie du travail de recherche publié récemment, émanant de deux chercheurs du projet, est consacrée à la description des mécanismes inférentiels dans le discours de recherche transculturelle (Bearth 2006, 1997b, 1999 ; Beck 2001 a/b).

L'argumentation joue un rôle clé dans « l'indigénisation » du discours LSD et, par voie de conséquence, pour ouvrir la voie à l'adoption de l'innovation par la communauté locale, ce qui est une condition préalable à la durabilité. Inversement, il existe une ambivalence communicative qui ne se limite pas à la communication à travers la frontière LSD/LCD, dans ce sens que les arguments négatifs, qui peuvent conduire au rejet et au blocage, sont souvent laissés implicites ou simplement supprimés. C'est donc une partie essentielle de la méthodologie envisagée d'explorer les moyens de rendre explicite l'information implicite. En effet, la méthodologie scientifique le requiert. Parallèlement, le chercheur doit reconnaître le fait que les motivations pour l'implication ou le silence ne sont pas purement épistémiques. Le respect et l'empathie à l'égard des populations locales et leurs sensibilités sont donc primordiaux (voir Chambers 1995/97 : 39-42). Les points suivants sont, dans des conditions données, des moyens légitimes pour échapper au casse-tête épistémologique de l'implicite :

- i.) Sous les conditions de dissension ou de conflit, des raisons profondes en faveur ou contre le changement de comportement sont mises en lumière, et les contraintes sociales ou relationnelles restreignant la liberté individuelle ou collective quant à l'action deviennent « visibles ».
- ii.) C'est surtout en vue d'élucider des conflits cachés et pour souligner les arguments que le recours aux scénettes et aux méthodes de théâtre participatif peut être utile pour élucider les deux cas de conflit éventuels et les stratégies disponibles pour les résoudre (Mavrocordates/Martin 1995/97)- pour autant que le rôle mis en scène ne soit pas naïvement représenté, pour des raisons analytiques, avec le comportement au quotidien (Schank 1979 :75f.).
- iii.) Le passage en revue ultérieur des discussions avec l'assistance des participants eux-mêmes fournit un autre moyen de rendre explicite certains genres d'information implicite, de manière naturelle et généralement très acceptable. Comme déjà démontré (Bilmes 1986), l'explication des actions verbales par les participants sont des données qui doivent être soumises au même type de scrutin analytique que les données premières qu'ils sont censés élucider.

En se basant sur ces méthodes déjà éprouvées sur le terrain pour élucider le sens du discours, la recherche collaborative sera poussée plus loin en impliquant des acteurs locaux dans un *processus commun* d'« auto-réflexion » sur les problèmes majeurs inhérents à la recherche. Les premières expériences ont démontré la faisabilité et l'utilité d'une telle approche, p. ex. en discutant une version herero du plan de recherche *en loco*, et en élaborant des points de vue locaux sur le développement agricole et la communication de développement avec la population villageoise toura.

L'expertise locale, émanant des compétences communicationnelles et méta-communicationnelles, locales basées sur la langue des observateurs et des participants actifs, constituera une source majeure pour l'observation analytique. L'émergence du « discours d'expert » de langue maternelle au fur et à mesure que le projet prendra forme (i) ouvre une mine de ressources lexicales et discursives pour traiter des concepts innovateurs, (ii) fournit une mesure de durabilité communicationnelle, et (iii) constitue un objectif du projet à part entière.

Un nouvel aspect psychologique et méthodologique crucial de l'expertise locale consiste à mettre les problèmes clés par écrit pour les acteurs locaux ou supra-locaux qui font preuve d'une motivation soutenue à participer au travail d'auto-réflexion. En suivant l'exemple herero, des documents sélectionnés seront traduits (a) dans les langues de travail des experts de la communauté nationale (en français, bahasa Indonesia, afrikaans et dans les langues locales).

Introduire de la documentation scientifique au sein des communautés traditionnelles pourrait avoir, à long terme, des effets bénéfiques annexes inattendus en termes de durabilité de l'auto-réflexion initiée par le projet et pour consolider le développement de l'expertise locale. Cela fournit également aux voix locales l'opportunité, au-delà d'être écoutées dans une relation de travail temporaire, d'être prises au sérieux en tant que contributeuses en pratique et en théorie, au-delà des confins restreints du projet. Tandis que le consensus sur le travail de développement s'érode en Occident sous l'influence du « post-développementalisme » radical (voir e.g. Rahnema & Bawtree 1997) et que les interrogations pour savoir qui le supporte et qui en bénéficie se font de plus en plus stridentes, aider le partenariat de recherche à se maintenir n'est probablement pas un luxe.

3.3 Vers une heuristique de terrain : les « douze questions »

Un questionnaire de terrain (les « Douze questions », voir appendice 2) élaboré pour les interviews de groupe a été testé au sein du projet pilote toura (avril-juin 2001) et son utilité et son accessibilité aux non-linguistes ainsi que sa compatibilité interdisciplinaire ont été établies. Les données ont été analysées par D. Fan et T. Bearth sur la base de rapports de terrain détaillés faits par le premier, et les résultats ont été présentés lors d'un colloque international sur le développement durable, en août 2001 (Bearth/Fan, sous presse). Le test a également dévoilé le besoin d'introduire des questions additionnelles relatives aux effets locaux du changement macro-sociologique et les effets des conflits liés aux pouvoirs locaux sur la communication de développement. Les résultats du test ont été entièrement introduits dans la présente proposition.

Selon le même modèle, on envisage de développer une grille permettant d'établir et de comparer les importants indicateurs locaux sur la durabilité. Une étude de cas très rare et détaillée sur le long terme, réalisée par Morse et al.(2000) dans le Nigeria rural, promet d'être très utile à cette entreprise.

Les résultats combinés des deux instruments heuristiques serviront de plate-forme conceptuelle pour corroborer les variantes communicationnelles avec les paramètres de durabilité définis localement.

3.4 Analyse lexico-sémantique

Deux points de vue complémentaires, l'un restreint et systémique, l'autre plutôt orienté vers l'usage de la langue, sont nécessaires pour accéder au domaine d'intérêt capital pour le projet. Les deux points de vue sont interdépendants. Par exemple, le choix lexical peut avoir une force argumentative, et le discours peut produire une innovation terminologique. L'analyse lexico-sémantique dérivera des aspects cognitifs et structurels de la lexicologie (Behrens/Sasse 1999, Geeraerts et al 1994), les processus de lexicalisation (Talmy 1985), l'organisation lexico-sémantique (Cruse 1986), tout comme les méthodes quantitatives (fréquence d'apparition), et d'un point de vue pratique, la construction d'une base de données lexicales.

3.5 Méthodes qualitatives et quantitatives

Casad (1974) a défini une méthode relativement fiable pour mesurer l'intelligibilité à travers les barrières dialectales qui peuvent aisément être ajustées pour tester l'efficacité de la transmission des messages à travers les frontières LSD/LCD.

Les termes souvent récurrents, en l'occurrence dans le discours argumentatif, semblent être des indicateurs de présuppositions non négociables, p. ex. la répétition du terme « nos ancêtres » dans le discours toura comme mesure d'allégeance à ce qui est perçu comme valeurs et principes ancestraux qui, selon ce point de vue, devraient servir de jauge à partir de laquelle toute action devrait se mesurer.

D'autre part, un échantillonnage extensif par le biais de questionnaires et statistiques n'a de sens qu'une fois que les catégories pertinentes ont été établies par une recherche préalable de type qualitatif. De plus, l'application des questionnaires et des interviews formels dans les sociétés face-à-face encourt le double risque d'introduire la compétition ou le conflit au niveau des enquêtés et la distorsion des « résultats » correspondante.

Les deux cas de l'intelligibilité mutuelle et des termes récurrents mis à part, les méthodes qualitatives (Strauss/Corbin 1990 ; Creswell 1994 ; Brüsemeister 1998 ; Neuman 2000) devront par conséquent être privilégiées au moins durant la phase initiale du projet. Cependant, la question de l'usage de la recherche quantitative demeure ouverte et pourra être revue à un stade ultérieur.

3.6 Comparabilité

La comparaison des résultats est essentielle comme condition préalable à leur généralisation.

Tous les trois sous-projets se déroulent dans un environnement multilingue. Néanmoins, il est évident que même dans ce cas ils diffèrent dans leur typologie, sans mentionner la diversité d'autres facteurs externes susceptibles d'influencer le comportement à l'égard du développement et ses retombées. Cependant, malgré cette variabilité, nous nous attendons à ce que les sous-projets permettent des observations basées sur la comparaison. Celle-ci portera notamment sur la typologie générale des clivages de communication, avec une référence particulière à la frontière LSD/LCD, sur le renversement de la dominance de LSD à LCD lorsqu'il s'agit de négocier l'engagement local au développement, sur les processus discursifs de la négociation se déroulant dans le contexte du développement, et sur le fossé grandissant entre les rôles traditionnels en matière de genre et les effets contraires suscités par les contraintes économiques. Le but ultime de la comparaison sera d'identifier les catégories principales de la durabilité communicative.

Afin de réduire l'excès de complexité qui s'opposerait à la comparaison, la théorie de syndrome (Hurni/Wismann 2001.39-41) propose de chercher des agrégats récurrents de problèmes majeurs au travers de communautés ayant des caractéristiques vaguement similaires. Dans le cas présent par exemple, toutes les études de cas concernent des groupes minoritaires dont les structures traditionnelles font face à des mutations rapides.

Enfin, quant à la question primordiale de la durabilité, Najam (n.d.) relate une expérience indienne d'auto-évaluation de la durabilité par une communauté, tenant compte des dimensions plutôt que des indicateurs ; il conseille en outre d'inclure la durée du temps dans la comparaison.

3.7 Procédures sur le terrain, méthodologie interdisciplinaire et organisation du projet

Les processus de communication associés au projet de développement seront enregistrés, transcrits et annotés. Les enregistrements vidéo et audio seront les conditions préalables ; des séances de passage en revue avec les participants sont cruciales pour éprouver les hypothèses relatives aux aspects inférentiels des discours enregistrés. Les sessions de travail, les discussions spontanées et les interactions hors groupe seront documentées. Des transcriptions seront normalement munies de traductions et présentées de manière à pouvoir être utilisées par tous les partenaires du projet, cela notamment en vue de leur publication ultérieure.

Pour établir les *transcriptions* qui constituent le noyau de la base de données, le projet fera appel, le plus souvent possible, aux assistants de recherche locaux déjà formés et expérimentés dans l'enregistrement, la saisie et la traduction des textes et conversations spontanés (en utilisant l'orthographe standard si disponible), et, éventuellement, dans la préparation des enquêtes.

L'échange de données, les hypothèses de travail et les commentaires se feront par *internet*. Un site du projet, hébergé à l'Université de Francfort servira de pool de ressources et ultérieurement de forum ouvert. Des *sessions locales de passage en revue* et un *atelier annuel tournant* reliant les superviseurs et les chercheurs impliqués dans les projets. En outre, une *réunion de coordination annuelle* des superviseurs (+/- chercheurs principaux) se tiendra à l'Université de Francfort.

Des rapports réguliers des sous-projets serviront de base pour l'*atelier annuel* et pour le *rapport annuel sur le projet*. Ce dernier sera disponible au public via le site du projet.

Des idées novatrices émanant du projet seront également mises à la disposition du public sous forme de feuilles de travail qui seront éditées en coopération avec l'Institut d'Etudes socio-culturelles (ISOS) à l'Université de Kassel en vue de stimuler la discussion au-delà du groupe du projet. Parallèlement au rapport d'ensemble final, la publication d'un ouvrage par une maison d'édition de renom est envisagée afin d'assurer la diffusion large des principaux résultats au sein de la communauté scientifique.

En s'appuyant le plus possible sur les compétences professionnelles disponibles sur le terrain, les enregistrements vidéo et audio seront aussi utilisés pour produire des séquences documentaires susceptibles de présenter les aspects clés de la recherche aux audiences non spécialisées.

4. RESULTATS ESCOMPTES

4.1 Nature des résultats

Il dérive des hypothèses méthodologiques largement innovatrices, présentées dans les sections précédentes, qu'une partie des résultats sera de nature exploratoire. Des résultats conclusifs sont néanmoins escomptés dans les domaines suivants :

- a. établissement de processus de développement liés à la langue ;
- b. preuve démontrant l'importance des facteurs de durabilité liés à la langue ;
- c. compréhension approfondie de la négociation comme condition préalable à la participation au développement ;
- d. typologie de la diversité socio-linguistique, relative aux différentes communautés du projet, et ses effets sur la communication de développement ;

- e. corrélation entre la perception changeante du rôle de la femme dans les sociétés en voie de développement et le discours spécifique au genre.

4.2 Contribution d'ordre théorique : à travers une théorie de durabilité communicative

Comme résultat principal de l'analyse des données de terrain et comme contribution majeure à la théorie, le groupe du projet s'engage à développer une théorie sur la durabilité communicative qui inclura une liste ouverte mais bien définie d'indicateurs sur la durabilité communicative (IDC) et une série de conditions pour les appliquer. La théorie fournit évidemment un cadre de travail pour l'évaluation des situations multiculturelles et multilingues en général, et quant à leurs risques communicatifs, et permettra ainsi une meilleure gestion desdits risques. Les paramètres utilisés pour définir IDC donneront le privilège à la communication en face-à-face, à la fois à travers les frontières linguistiques et au sein de la même communauté linguistique. Les aspects technologiques de la communication ne seront pas mis en avant.

En outre, la recherche proposée apportera une contribution significative à la théorie linguistique et sociale :

- i.) en proposant une typologie d'échecs de communication et l'action à entreprendre pour y remédier ;
- ii.) en définissant plus clairement , en termes de leurs rapports mutuels, les paradigmes émanant de points de vue communs et/ou complémentaires en linguistique et en sociologie, tels que ceux liés aux notions d'habitus (Bourdieu) et d'inférence, ouvrant ainsi la voie à une coopération étroite;
- iii.) en soumettant les théories actuelles relatives à l'indirection discursive à un test de terrain extensif (par exemple la théorie influente de l'inférence proposée par Grice (1975, 1981), et formuler des idées quant à un point de vue alternatif.

4.3 Avantages pour les planificateurs et les praticiens du développement

Le projet contribuera à combler les besoins de développement (de communication) reconnus:

1. en mettant les ressources communicatives basées sur LCD au service des objectifs liés au développement, (i) en augmentant la prise de conscience desdites ressources des deux côtés du fossé LSD/LCD, (ii) en proposant des *directives pour l'évaluation, respectivement pour la création de répertoires de terminologie appropriée* dans les communautés LCD, (iii) en démontrant que le *contrôle réel des ressources communicatives* est une condition préalable essentielle pour que les « communautés cibles » passent du rôle de réceptrices plus ou moins passives de l'information provenant de sources externes, à celui d'actrices conscientes de leur rôle et de leurs capacités ;
2. en offrant aux agents LSD des activités liées au développement (p. ex. les experts, les enseignants, les travailleurs, etc.) une *métalangue* pour débattre de manière significative sur des concepts et des différences conceptuelles importants pour leurs objectifs et leurs activités, leur facilitant ainsi la tâche consistant à franchir la frontière

entre LSD et LCD, tout en leur donnant les moyens d'auto-évaluer leur démarches dans ce sens ;

3. en construisant des « ponts » pour franchir le clivage mental résultant de la dichotomie LSD/LCD : (i) en mettant le doigt sur les sources de malentendus provenant du dialogue sur le développement lors du « franchissement de la ligne » (voir Bearth/Fan, sous presse) ; (ii) en fournissant une métalangue pour contrôler par le biais de l'argumentation ou du processus discursif la rupture de communication induite ; (iii) en offrant aux agents LSD des données sur l'argumentation LCD et les paradigmes du consensus de résultats, et vice versa ;
4. en offrant à la communauté des chercheurs et des praticiens du développement un cadre de critères testés empiriquement, qui pourrait permettre d'établir, pour tout schéma de développement, un profil linguistique et communicationnel comme partie intégrale d'un plan d'action, d'une part en guise de directive pour la réalisation du projet, et de l'autre comme référence pour l'évaluation du projet quant à sa durabilité communicative ;
5. en donnant aux planificateurs du développement un nouvel outil pour la pré-évaluation leur permettant de prendre des mesures appropriées pour assurer la distribution équitable des ressources et réduire le gaspillage du capital humain et financier. (Voir section 1.1 ; citation de Tadadjeu/Chatio.)

4.4 Un modèle de recherche interdisciplinaire

1. Nous nous attendons à pouvoir fournir des précisions réutilisables en ce qui concerne la mise en commun des ressources méthodologiques des disciplines participantes dans un contexte de recherche bien circonscrit. Les publications du projet accorderont une attention particulière à cet aspect.
2. Nous nous attendons à ce que les résultats du projet valident l'hypothèse selon laquelle les humanités en général, et la science du langage en particulier, ont une contribution à apporter aux domaines traditionnellement considérés comme fiefs de la compétence des sciences naturelles et des disciplines techniques.
3. Nous nous attendons à ce que le projet constitue une avancée appréciable quant à la formulation, l'explicitation et la mise à l'essai de la méthodologie interdisciplinaire et la possibilité d'une «langue commune » à travers les barrières disciplinaires dans le domaine de la communication de développement.

++++

Bibliographie

- Adegbija, Efurosibina, 1994. *Language Attitudes in Sub-Saharan Africa*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Afrique agriculture, 1994. Spécial Côte-d'Ivoire. Production et environnement. Le temps du renouveau.. 19e année, no 221, déc. 1994.
- Afrique agriculture, 2001. Spécial Côte-d'Ivoire. 27e année, no 298, déc. 2001.
- Agyekum, Kofi 1996. Akan verbal taboos, in the context of the ethnography of communication. Working Papers in linguistics (Trondheim) 30.
- Aholi, P. 1997. *Ecriture et alphabétisation dans les langues nationales*. Abidjan: Comité scientifique de l'AREBO.
- Allen , Will; Margaret Kilvington and Chrys Horn (2002): *Using Participatory and Learning-Based Approaches for Environmental Management to Help Achieve Constructive Behaviour Change*, Lincoln, New Zealand (Landcare Research).
- Allen, W.J. 2001: *Working together for environmental management: the role of information sharing and collaborative management*. PhD thesis, Massey University, Palmerston North, New Zealand. Available from: http://nrm.massey.ac.nz/changelinks/thesis_contents.html
- Anand, Sudhir & Amartya K. Sen, 1996?. United Nations Development Programme. Office of Development Studies. Discussion Paper Series no 1. Sustainable Human Development: Concepts and Priorities.
- Angogo, Rachel Kanyoro, 1983: *Unity in Diversity. A Linguistic Survey of the Abaluyia of Western Kenya* (= Beiträge zur Afrikanistik 20). Wien.
- ANZDEC. 1992. *Central Sulawesi Integrated Area Development and Conservation Project*. TA NO 2518 – INO. Draft Final Report – Annex (Working Papers). Indonesia.
- Austin, Gareth, 2000/2001. *WDR on Poverty and Development*, Washington DC: Stiglitz Summer Research Workshop on Poverty. Inequality and Social Cohesion. An Africanist Perspective on the Ethnic Dimensions.
- Austin, John L., 1962. *How to do things with words..* Oxford. Clarendon Press.
- Ay, P.: *Agrarpolitik in Nigeria – Produktionssysteme der Bauern und die Hilflosigkeit von Entwicklungsexperten*. Hamburg (Institut für Afrika-Kunde) 1980
- Bamgbose, Ayo 1991. *Language and the Nation. The Language Question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Bamgbose, Ayo 1994. *Pride and prejudice in multilingualism and development*. In: Richard Fardon & Graham Furniss (eds.). 33-43.

- Bamgbose, Ayo 2000. *Language and Exclusion. The Consequences of Language Policies in Africa.* Münster/Hamburg/London: LIT Verlag.
- Ban, A.W. van den, H.S. Hawlins, J.J.A.M. Brouwers & C.A.M. Boon, 1994. *La vulgarisation rurale en Afrique.* Paris/Wageningen: Karthala/CTA.
- Baquez, Pascal, 1997, *Honneur et pudeur dans la société swahili de Zanzibar.* *Journal des Africanistes* 67 (1997). 25-48.
- Bavelas, Janet Beavin 1983. *Situations that lead to disqualification.* *Human Communication Research* 9,2:130-145.
- Bavelas, Janet Beavin, Alex Black, Nicole Chovil & Jennifer Mullett 1990. *Equivocal Communication.* Newbury Park & London: Sage.
- Bearth, Thomas 1971. *L'énoncé toura.* Norman: S.I.L.
- Bearth, Thomas 1986. *L'articulation du temps et de l'aspect dans le discours toura.* Berne: Peter Lang.
- Bearth, Thomas 1994. *Review of Richard J. Watts, Power in Family Discourse (= Contributions to the sociology of language vol. 63), Berlin/New York: Mouton de Gruyter, 1991,* In: Bernard Py (éd.) *L'acquisition d'une langue seconde. Quelques développements théoriques récents (= Bulletin suisse de linguistique appliquée 59).* 198-203.
- Bearth, Thomas 1996. *The mapping of space relations in a West African highlanders' idiom.* In: Petr Zima (ed.), *Space in Languages.* Prague: Center for Theoretical Study. The Institute for Advanced Studies at Charles University and the Academy of Sciences of the Czech Republic. 3-27.
- Bearth, Thomas 1997a. *Introduction.* In: Thomas Bearth (éd.), *LANGUES ET EDUCATION EN AFRIQUE NOIRE.* (= TRANEL 26). Neuchâtel: Université de Neuchâtel, Institut de Linguistique. 5-13.
- Bearth, Thomas 1997b. *Inferential and counter-inferential markers in Swahili dialogue.* *Afrikanistische Arbeitspapiere* 51 (= *Swahili Forum IV*):1-22.
- Bearth, Thomas 1998. *Focus and Implicature.* In: Svetla Cmejrová, Jana Hoffmannová, Olga Müllerová & Jindra Svetlá (eds.). *Dialogue Analysis VI.* (= *Proceedings of the 6th Conference, Prague 1996.*) Tübingen: Niemeyer. (= *Beiträge zur Dialogforschung, Band 16.*) 395-405.
- Bearth, Thomas 1999a. *The inferential gap condition.* *Pragmatics* 9/2. 249-280.
- Bearth, Thomas 1999b. *Afrikanische Sprachen als Ressource einer globalen Überlebensstrategie? Ansprache gehalten am Dies academicus der Universität Zürich am 29. April 1999.*
- Bearth, Thomas 2000a. *Language, communication and sustainable development: a neglected area of interdisciplinary research and practice.* R. Häberli et al. (eds.), 2000, *Transdisciplinary: Joint Problem-Solving among Science, Technology and Society. Workbook I: Dialogue Sessions and Idea Market.* Zürich: Haffmans Sachbuch Verlag. 170-175
- Bearth, Thomas 2000b. *La bouche qui mange est aussi celle qui parle - aspects linguistiques et sociolinguistiques de la problématique nutritive.* In: N. Stäubli Tercier et B. Sottas (éds), *La sécurité alimentaire en questions. Dilemmes, constats et controverses.* Paris: Karthala. 81-93.
- Bearth, Thomas 2000c. *Mogelpackungen und Strategien der Unterschlagung und der Unterstellung im öffentlichen Diskurs.* In: Albert A. Stahel (Hrsg.), *List? Hinterlist in unserer Zeit!* Zürich: vdf. 179-198.
- Bearth, Thomas & Diomandé Fan, in press. *La langue locale – facteur méconnu du développement.* Actes du Colloque Jubilé du Centre Suisse de Recherche Scientifique, Abidjan, 27-29 août 2001.
- Beck, Rose Marie 2000a. *Aesthetics of communication: Texts on textiles (leso) from the East African Coast (Swahili).* *Research in African Literatures* 31/4. 104-124.
- Beck, Rose Marie 2000b. *... Zeigen ist Gold. Zur Definition einer kommunikativen Gattung in Afrikanischen Gesellschaften. (Arbeitspapiere zu afrikanischen Gesellschaften).* Berlin: Das Arabische Buch.
- Beck, Rose Marie 2001a. *'Ambiguous signs. The constitution of the kanga as a medium of communication',* *Swahili Forum* 8 (= AAP 68): 124-138.

- Beck, Rose Marie 2001b. Texte auf Textilien in Ostafrika. Sprichwörtlichkeit als Eigenschaft ambiger Kommunikation. (Wortkunst und Dokumentartexte in afrikanischen Sprachen, 11). Cologne: Koepe.
- Behi Y., Kouadio H., Ayemou A., Assa A. et Girardin O. (2000) Introduction, diffusion et évaluation de variétés améliorées de manioc. Rapport intermédiaire d'avancement du projet. Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire.
- Bell, Simon & Stephen Morse, 1999. Sustainability Indicators. Measuring the Immeasurable. London/Sterling: Earthscan.
- Berrigan, F.: Community Communication: The Role of Community Media in Development. Paris (UNESCO) 1981
- Bierschenk, Thomas, Georg Elwert & Dirk Kohnert, 1991. Langzeitfolgen der Entwicklungshilfe. Empirische Untersuchungen im ländlichen Westafrika. *afrika spectrum* 91/2. 155-180. Hamburg: Institut für Afrika-Kunde.
- Bilmes, J. 1986. Discourse and Behavior. New York: Plenum Press
- Birner, R. & Mappatoba, M. (2002): Community Agreements on Conservation in Central Sulawesi: A Coarse Solution to Externalities or a Case of Empowered Deliberative Democracy? STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, No.3. Bogor.
- Birner, R. & Mappatoba, M. (2002): Community Agreements on Conservation in Central
- Blass, Regina, 1990. Relevance relations in discourse. A Study with special reference to Sissala. Cambridge: CUP.
- Bokamba, Eyamba G., 1993. Language variation and change in pervasively multilingual societies: Bantu languages. In: Mufwene & Lioba (eds.). 207-252.
- Bollig, Michael & Jan-Bart Gewald (eds.) 2001. People, Cattle and Land. Transformations of a Pastoral Society in Southwestern Africa. (History, Cultural Traditions and Innovations in Southern Africa vol. 13). Köln: Rüdiger Koepe.
- Böni, Barbara, 1993. Femmes et transfert de technologie: Introduction d'une presse à huile de palm dans un village Toura (Côte d'Ivoire). PhD thesis Zurich (Federal Institute of Technology).
- Boserup, Ester 1970. Women's role in economic development. London: Earthscan Publications.
- Bourdieu, Pierre, 1982: Ce que parler veut dire. Paris: Fayard.
- Brann, C.M.B., 1993. The Democratisation of Language Use in Public Domains in Nigeria. In: W.J.G. Möhlig, S. Brauner & H. Jungraithmayr (Hrsg.), IX. Afrikanistentag. Beiträge zur afrikanischen Sprach- und Literaturwissenschaft. Leipzig 24.-2. September 1992. Köln: Koepe Verlag.
- Braunmühl, Claudia von 1998. Der Gender Ansatz in der Entwicklungspolitik. Überlegungen zum sozialen Akteur von Transformation. *Peripherie* 72: 25-37.
- Breitinger, Eckhard (ed.), 1994. Theatre for Development (= Bayreuth African Studies 36). Rossdorf: TZ Verlagsgesellschaft.
- Brokensha, David; Warren, Dennis. M. & Werner, Oswald (eds.) 1980. Indigenous Knowledge Systems and Development. Lanham, MD and London: University Press of America.
- Brouwer, D. 1982. The influence of the addressee's sex on politeness in language use. *Linguistics* 20: 697-711.
- Brown, Penelope & Stephen C. Levinson 1987. Politeness. Some universals in language usage. Cambridge: Cambridge University Press. (1st ed. 1978 in Goody, Esther (ed.): Questions and Politeness. Strategies in Social Interaction. Cambridge: Cambridge University Press.
- Brüsemeister, Thomas, 2000. Qualitative Forschung. Ein Überblick. Wiesbaden: Westdeutscher Verlag
- Bryceson, Deborah Fahy & John Howe 1993. Rural household transport in Africa: reducing the burden on women? Leiden : African Studies Centre.
- Bryceson, Deborah Fahy (ed.)1995. Women wielding the hoe. Lessons from rural africa for feminist theory and development practice. Oxford & New York: Berg Publishers.
- Burgoon, Judee K., David B. Buller & W. Gill Woodall 1996. Nonverbal communication. The unspoken dialogue. (Second Edition). New York & London: McGraw-Hill.

- Burkard, G. (2002a): *Stability or Sustainability? Dimensions of Socio-economic Security in A Rain Forest Margin*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, No.7. Bogor.
- Burkard, G. (2002a): *Stability or Sustainability? Dimensions of Socio-economic Security in*
- Burkard, G. (2002b): *Natural Resource Management in Central Sulawesi. Past Experience And Future Prospects*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, in print. Bogor.
- Calvet, Louis-Jean (dir.), 1992: *Les langues des marchés en Afrique*. Paris: L'Harmattan.
- Casad, Eugene, 1974: *Dialect intelligibility testing*. Dallas: S.I.L.
- Chambers, Robert (1995/1997): *Paradigm shifts and the practice of participatory research and development*, in: NELSON AND WRIGHT (1995/1997) p.30 - 43
- Charkiewicz, Eva 2002. *Success at a price. Is failure preferable? A DAWN Supplement for the World Summit on Sustainable Development, Johannesburg, 26 August - 4 September 2002*. [DAWN information bulletin, August 2002, Supplement, ISSN 1562 - 4587].
- Chaudenson, Robert & Raymond Renard (éds), 1999. *Langues et développement*. Paris: Agence intergouvernementale de la Francophonie.
- Chaudenson, Robert, 1999. *Langues et développement. Problématique générale*. In: Chaudenson & Renard (éd.). 11-20. Excellent résumé.
- Coates, Jennifer 1998. *Language and gender. A reader*. Oxford: Blackwell.
- Coninckx, C., R. Dachelet, J. Dérive 1978. *Eléments pour une étude des gestes dans la communication en Côte d'Ivoire*. avec la collaboration de R. Alangba. Abijan: Institut de Linguistique Appliquée.
- Crawford, Athalie, 1999. "We can't all understand the whities' languages": an analysis of monolingual health services in a multilingual society, *International Journal of the Sociology of Language* 136. 27-45.
- Creswell, John W. 1994. *Research Design: Qualitative & Quantitative Approaches*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Cupach, William R. & Brian H. Spitzberg (eds.) 1994. *Patterns of Interactional Paradoxes. The dark side of interpersonal communication*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- DAWN 1997. *From 'There is No Alternative' to 'There Must be an Alternative': The DAWN Africa Debates on Alternative Development Frameworks Report of the DAWN Regional Meeting, November 1994, Dakar*.
- DAWN Informs 2002a. (March 2002). [DAWN information bulletin, ISSN 1562 - 4587].
- DAWN Informs 2002b. (May 2002). [DAWN information bulletin, ISSN 1562 - 4587].
- Department of National Education, n.d. *South Africa's New Language Policy*. Pretoria. (broch.)
- Dia, Mamadou, 1996. *Africa's Management in the 1990s and Beyond. Reconciling Indigenous and Transplanted Institutions*. Washington: World Bank.
- Diarra, Abdoulaye, 1999. *Le projet de médiation médicale Medmed. Outil linguistique communicatif d'aide à la médiation médicale dans un contexte de plurilinguisme au Mali dominé par la langue Bambara*. In: R. Chaudenson & R. Renard (éds), 119-127.
- Diarra, Abdramane, 1993. *Afrikanische Gesellschaften und ihre Entwicklungsprobleme. Eine kritische Einführung mit Bibliographie*. Münster/Hamburg: LIT Verlag.
- Diawara, M. 2000. *Globalization, Development Politics and Local Knowledge*, *International Sociology*, 15, 2. 365-375.
- Diawara, M. 2002. *L'interface entre les savoirs locaux et le savoir universel*. Bamako: Éditions Le Figuier.
- Dijk, T.A. van, 1980. *Textwissenschaft*. München: dtv.
- Dijk, T.A. van, 1985. *Handbook of Discourse Analysis*, vol. 1-4. London: Academic Press.
- Dijk, T.A. van (ed.), 1997. *Discourse as Social Interaction (= Discourse Studies: A Multidisciplinary Introduction. Vol. 2.)* London: Sage.
- Dolphyne, Florence Abena, 1991. *The Emancipation of Women. An African Perspective*. Accra: Ghana University Press.
- Domowitz, Susan 1992. *Wearing Proverbs. Anyi Names for Printed Factory Cloth*. *african arts* 25,3: 82-104.

- Draine, C., Hall, B. 1986. *Culture Shock: Indonesia*. Portland.
- Drew, Paul & John Heritage (eds.), 1992: *Talk at work. Interaction in institutional settings*. Cambridge: CUP.
- Drinkwater, Michael (1994): *Knowledge, consciousness and prejudice: adaptive agricultural research in Zambia*; in: Ian Scoones and John Thompson: *Beyond Farmer First – Rural People's knowledge, agricultural research and extension practice*; London (Intermediate Technology Publications), pp.32-40
- Dudley, Eric, 1993: *The Critical Villager. Beyond Community Participation*. London: Routledge.
- Easterly, William and Ross Levine (1997), *Africa's growth tragedy: policies and ethnic divisions*. *Quarterly Journal of Economics* 112:4, 1203-1250.
- Easton, Peter & Emmanuel Nikiema & Suzanne Essama, 2002. *Developing Indigenous Knowledge in Francophone Africa*. IK Notes no. 42. World Bank Group. 1-4.
- Egner, Inge, 1989. *Das Genfer Modell zur Gesprächsanalyse*. In: E. Weigand & F. Hundsnurscher (Hrsg.) *Dialoganalyse II, Band 1*. Tübingen. 3-18.
- Eijk, A.M. van (1998). *Farming Systems Research and Spirituality. An analysis of the foundations of professionalism in developing sustainable farming systems*. Ph.D. thesis, Wageningen Agricultural University, The Netherlands.
- Emenanjo, E.N. (Hrsg.), 1990. *Multilingualisms, Minority Languages and Language Policy in Nigeria*. Agbor/Nigeria.
- Fairhead, James, 1994: *Healthy production and reproduction: agricultural, medical and linguistic pluralism in a Bwisha community, Eastern Zaire*. In: R. Fardon & G. Furniss (eds.). 122-141.
- FAO 1995. *National sectoral report for Namibia. Women, agriculture and rural development*.
- Fardon, R. & G. Furniss (eds.), 1994: *African languages, development and the state*. London: Routledge.
- Fasold, Ralph, 1984. *The Sociolinguistics of Society vol. I*. Oxford: Blackwell.
- Frank, Marion, 1995. *Aids-Education through Theatre*. *Bayreuth African Studies* 35
- Franke, Wilhelm, 1990. *Elementare Dialogstrukturen*. Tübingen: Niemeyer.
- Fremerey, Michael (Hg.) 1993. *Kultur der Entwicklung*. Frankfurt/ M. 1993
- Fremerey, Michael (2000): *Creating the future of village communities: Organizational learning in the Sundarban islands of West Bengal, India*. In: B. Overwien (ed.): *Lernen und Handeln im globalen Kontext*. Frankfurt. pp. 93-111.
- Fremerey, Michael, in press. *Local Communities as Learning Organizations. The Case of the Village of Toro, Central Sulawesi, Indonesia*. *STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, No.6*. Bogor.
- Furlong, Dominic (1996): *The Conceptualization of 'Trust' in Economic Thought*, IDS Discussion Paper No. 35, Sussex, (Institute of Development Studies), July 1996
- Fussell, Susan R. & Roger J. Kreuz (eds.) 1998. *Social and cognitive approaches to interpersonal communication*. Mahwah, NJ & London: Lawrence Erlbaum.
- Geertz, C., 1983. *Local knowledge*. New York: Basic Books Inc.
- Gewald, Jan Bart 1996. *Towards redemption. A socio-political history of the Herero of Namibia between 1890 and 1923*. Leiden: CNWS.
- Gladwin, Christina (ed.) 1991. *Structural adjustment and African women farmers*. Gainesville: University of Florida Press.
- Goffman, E., 1982. *Das Individuum im öffentlichen Austausch. Mikrostudien zur öffentlichen Ordnung*. Frankfurt a/M. [255-282]
- Gonnin, Gilbert, 1984. *Rapports entre Mandé et peuples forestiers et préforestiers de l'Ouest de la Côte d'Ivoire à travers les traditions orales toura*. PhD thesis (3ème cycle), Univ. de Paris I (Panthéon Sorbonne).
- Grice, H.P., 1975. *Logic and Conversation*. In: P. Cole & J.L. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics vol. 3 (Speech Acts)*. New York: 41-58.
- Grice, H.P., 1981. *Presupposition and Conversational Implicature*, In: Peter Cole (ed.), *Radical Pragmatics*. New York etc.: Academic Press. 183-198.

- Grienig, Ingrid 1995. Frauen sichern Überleben. Die Stellung der Frau in der Landwirtschaft des Sub-Saharischen Afrika. *Zeitschrift für Erdkundeunterricht* 5: 186-192.
- Grimes, Barbara F., 2001 [14]. *Ethnologue. The Languages of the World*. Dallas: SIL. 3 vol.
- Grimes, Charles E. 1996. Indonesian—the official language of a multilingual nation. In: *Atlas of languages of intercultural communication in the Pacific, Asia, and the Americas*, 719-727. *Trends in Linguistics. Documentation*, 13. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Grin, François & François Villancourt, 1999. La langue comme capital humain: définition et applications. In: R. Chaudenson & R. Renard (éds), *Langues et développement*. 95-103.
- Grin, François, 1990. The Economic Approach to Minority Languages. *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 11. 153-174.
- Gumperz, J.J. & Hymes, D. (eds), 1972. *Directions in Sociolinguistics: the Ethnography of Communication*. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Gumperz, John J. (ed.), 1982. *Language and social identity*. Cambridge University Press.
- Gumperz, John J., 1982. *Discourse strategies*. Cambridge University Press.
- Gysling, Corinne, 1998. Verbale Höflichkeit im Swahili und im Japanischen. Anwendung und Evaluation der Höflichkeitstheorie von Brown und Levinson im Licht verbaler Gesichtswahrungsstrategien in nicht-westlichen Kulturen. *Lizenziatsarbeit, Univ. Zürich*.
- Haarmann, Harald, 1980. *Multilingualismus (1). Probleme der Systematik und Typologie*, Tübingen: Gunter Narr.
- Haarmann, Harald, 1980. *Multilingualismus (2). Elemente einer Sprachökologie*, Tübingen: Gunter Narr.
- Habermas, Jürgen, 1998: *On the pragmatics of communication*. Cambridge: MIT.
- Halaoui, N., K. Tera & M. Trabi, 1983. *Atlas des langues mandé-sud de Côte d'Ivoire*. Abidjan: AGE COP/ila.
- Hamers, Josiane F. & Michel H.A. Blanc, 1983. *Bilinguality & Bilingualism*. Cambridge: Cambridge Univ. Press.
- Hanak, Irmi, 1996. Language, gender and the law: divorce in the context of Muslim family law in Zanzibar. *African Languages and Cultures* 9:1. 27-42.
- Hanak, Irmi. 1997b. Speech strategies and gender exclusion in a rural development project. In: *JEP - Austrian Journal for Development Studies*, Vienna, No 3/1997 p. 257-281.
- Hanak, Irmi and Ines Smyth (eds.). 1997. Participation and Institutional Change: A Gender Perspective *JEP - Austrian Journal for Development Studies*, Vienna, No 3/1997.
- Harare 1997. Declaration of the Intergovernmental Conference of Ministers on Language Policies in Africa, in cooperation with UNESCO/OAU/ACCT, Harare 1997
- Hatzius, Thilo (1996): *Sustainability and Institutions: Catchwords or New Agenda for Ecologically Sound Development?*, IDS Working Paper No. 48, Sussex (Institute of Development Studies) December 1996
- Haust, Delia, 1995. Codeswitching in Gambia. Eine soziolinguistische Untersuchung von Mandinka, Wolof und Englisch in Kontakt. Cologne: Koepe.
- Heine, Bernd, 1979. *Sprache, Gesellschaft und Kommunikation in Afrika. Zum Problem der Verständigung und sozio-ökonomischen Entwicklung im sub-saharischen Afrika*. München, London: Weltforum Verlag.
- Henne, H. & H. Rehbock, 1995 (1979). *Einführung in die Gesprächsanalyse*. Berlin: Walter de Gruyter. (= Sammlung Göschen 2212.) 3. Auflage.
- Hirsch, Susan 1998. Pronouncing and persevering. Gender and the discourse of disputing in an African Islamic court. Chicago: University of Chicago Press.
- Hoffmann, V. 1991. *Bildgestützte Kommunikation in Schwarz-Afrika; Grundlagen, Beispiele und Empfehlungen zu angepassten Kommunikationsverfahren in ländlichen Entwicklungsprogrammen; (= Tropical Agriculture 7)*. Weikersheim: Verlag Josef Margraf.
- Holas, Bohumil, 1962. *Les Toura*. Paris: Presses Universitaires de France.

- Holtgraves, Thomas. 1998. Interpersonal foundations of conversational indirectness. In: *Social and cognitive approaches to interpersonal communication*, ed. by Susan R. Fussell & Roger J. Kreuz, pp. 71-90. Mahwah(N.J.) & London: Lawrence Erlbaum.
- Honerla, S., P. Schröder (Hg.): *Lokales Wissen und Entwicklung. Zur Relevanz kulturspezifischen Wissens für Entwicklungsprozesse*. Saarbrücken 1995
- Humphrey, John and Hubert Schmitz (1996): *Trust and Economic Development*, IDS Discussion Paper No. 33, Sussex (Institute of Development Studies), August 1996
- Hundsniischer, Franz & Gerd Fritz (Hrsg.), 1994. *Handbuch der Dialoganalyse*. Tübingen: Niemeyer.
- Hurni, Hans & Urs Wiesmann, 2001. *Transdisziplinäre Forschung im Entwicklungskontext: Leerformel oder Notwendigkeit?* In: *Forschungspartnerschaft mit Entwicklungsländern*, ed. kfpe, Berne.34-45.
- Iken, Adelheid 1999. *Women-headed households in southern Namibia. Causes, patterns and consequences*. Frankfurt & Windhoek: IKO-Verlag für interkulturelle Kommunikation & Gamsberg Macmillan.
- Illy, H.F.1977. *Mobilisierung der ländlichen Bevölkerung im frankophonen Afrika. Eine Kritik der „Animation Rurale“ als Partizipationsmodell*. Bonn (Deutsche Vereinigung für politische Wissenschaft).
- Irwin, H.. 1996. *Communicating with Asia: Understanding people and customs*. Allen & Unwin Pty Ltd. St Leonards.
- Izumi, Kaori 1999. *Liberalization, gender and the land question in sub-Saharan Africa*. *Gender and Development* 7,3: 9-18.
- Jäger, Siegfried (1993): *Kritische Diskursanalyse*, Duisburg (Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung)
- Joekes, Susan, Cathy Green and Melissa Leach (1996): *Integrating Gender into Environmental Research and Policy*, IDS Working Paper No. 27, Sussex (Institute of Development Studies) February 1996
- Kagnassy, Sidi Mohammed, 2002. *Développement durable: une priorité incontournable*. Le jour (Abidjan) 2217. Lundi 2 sept. Echo du sommet de Johannesburg.
- Kastenholz, Raimund, 1996. *Sprachgeschichte im West-Mande. Methoden und Rekonstruktionen*. Cologne: Köppe.
- Kayambazinthu, Edrinnie, 1989/90:. *Patterns of Language Use in Malawi: A Socio-Linguistic Investigation in the Domais and Malindi Areas of Southern Malawi..* *Journal of Contemporary African Studies* 8/9. 109-131.
- KEK Consult 1994. *Organizational Advisory Support to SARDEP Namibia*. Zürich.
- Keller, Reiner, Andreas Hirsland, Werner Schneider, Willy Viehöver (eds.), 2001. *Handbuch sozialwissenschaftlicher Diskursanalyse*. Bd. 1: *Theorien und Methoden*. Opladen: Leske + Budrich.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, 1995a. *La construction de la relation interpersonnelle: quelques remarques sur cette dimension du dialogue*. In: E. Roulet (ed.), *Les différents plans d'organisation du dialogue et leurs interrelations*. (= CLF 16). 69-88.
- Kishindo, Pascal J., 1987. *The State of Scientific Terminology in Chichewa*. *Logos* 7/2. 103-113. (Windhoek, Namibia)
- Klein-Arendt, Reinhard, 1992. *Gesprächsstrategien im Swahili*. Cologne: Koepppe, 1992. 396 p., Review T. Bearth, in *Journal of African languages and Linguistics* 15 (1994). 195-202.
- Knapp, Mark L. & Gerald R. Miller (eds.) 1994. *Handbook of interpersonal communication*. Thousand Oaks & London: Sage.
- Koné, Hugues & Jacques Habib Sy (eds.)1995. *La communication pour le développement durable en Afrique*. Abidjan: Presses universitaires de Côte d'Ivoire.
- Koné, Hugues, 1995. *La communication pour le développement en Afrique: vers de nouvelles perspectives*. In: Koné & Sy (eds.). 21-60.
- Kothari, Uma & Martin Minogue (eds.), 2002. *Development theory and practice. Critical perspectives*. Houndmills: palgrave.

- Kotthoff, Helga & Bettina Baron (eds.) 2002. *Gender in Interaction*. Benjamins, Amsterdam.
- Kotthoff, Helga & Susanne Günthner (eds.) 1991. *Von fremden Stimmen. Weibliches und männliches Sprechen im Kulturvergleich*. Frankfurt: Suhrkamp.
- Kropp Dakubu, M.E., 1997. *A sociolinguistic history of Accra*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Labov, W., 1978. *Sprache im sozialen Kontext*, Bd. 1 & 2. Königstein: Scriptor.
- Lachenmann, Gudrun 1989. *Frauenpolitik in der Entwicklungspolitik: Verbesserung der Rahmenbedingungen für Frauenförderung in Afrika durch Entwicklungszusammenarbeit*. Berlin: Deutsches Institut für Entwicklungspolitik.
- Lachenmann, Gudrun 1992a. *Frauen als gesellschaftliche Kraft im sozialen Wandel in Afrika (1)*, *Peripherie* 47/48.
- Lachenmann, Gudrun 1992b. *Überlebensstrategien, Frauenpolitik und Frauenbewegungen, in Afrika. Überleben in einer ökologisch gefährdeten Umwelt*, hg. v. Hofmeier, Rolf, Rainer Tetzlaff & Regina Wegemund. Münster: Lit.
- Laitin, David D., 1992. *Language repertoires and state construction in Africa*. Cambridge University Press.
- Lakoff, Robin 1975. *Language and women's place*. New York: Harper & Row.
- Leech, Geoffrey 1983. *Principles of Pragmatics*. London: Longman.
- Levinson, Stephen C. 1983. *Pragmatics*. Cambridge. [Deutsch: *Pragmatik*, 1990. Tübingen.]
- Lisk, F.(ed.): *Popular Participation in Planning for Basic Needs*. Cambridge 1988
- Longacre, Robert E. 1983. *The Grammar of Discourse*. New York: Plenum.
- M. Leezenberg 2002. *Power in communication: implications for the semantics-pragmatics interface*. *Journal of Pragmatics* 34 (2002): 893-908.
- Maertens, M., Zeller, M., Birner, R.(2002): *Explaining Agricultural Landuse in Villages Surrounding the Lore Lindu National Park*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, No.4. Bogor.
- Mao, L.R., 1994. *Beyond politeness theory: 'Face' revisited and renewed*. *Journal of Pragmatics* 21/5. 451-486.
- March, Candida & Ines Smith & Maitrayee Mukhopadhyay, 1999. *A Guide to Gender-Analysis Frameworks*. Oxford: Oxfam GB.
- Martens, Bertin & Uwe Mummert, Peter Murrell & Paul Seabright, 2002. *The Institutional Economics of Foreign Aid.. Cambridge: Cambridge University Press*. Foreword: Elinor Ostrom.
- Matsumoto, Yoshiko, 1988. *Reexamination of the universality of face: Politeness phenomena in Japanese*. *Journal of Pragmatics* 12/4. 403-426.
- Mbiti, John S., 1974. *Afrikanische Religion und Weltanschauung*. Berlin: W. de Gruyter.
- McCorkle, Constance M. (1989) *Towards a Knowledge of Local Knowledge and its Importance for Agriculture*. In: *Agriculture and Human Values* 6: 4-12.
- Mchombu, K.J., 1993. *Information Needs and Seeking Patterns for Rural People's Development in Africa*. (Ph.D. Thesis, Gabarone)
- Melkote, Srinivas R. & H. Leslie Steeves, 2001. *Communication for Development in the Third World. Theory and Practice for Empowerment*. Thousand Oaks/London: Sage (2nd ed.).
- Merten, Klaus, Siegfried J. Schmidt & Siegfried Weischenberg (eds.) 1994. *Die Wirklichkeit der Medien. Eine Einführung in die Kommunikationswissenschaft*. Opladen: Westdeutscher Verlag.
- Moeschler, Jacques & Anne Reboul, 1994. *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris: Seuil.
- Morse, Stephen & Nora McNamara & Moses Acholo & Benjamin Okwoli, 2000. *Visions of Sustainability. Stakeholders, change and indicators*. Aldershot/Burlington (USA), Singapore, Sidney: Ashgate.
- MORUKUTU COOPERATIVE UNION 1999. *People helping themselves. Savings and credit scheme. Policies and procedures people*. Okakarara, Namibia.
- Moser, Caroline 1995. *Gender planning and development. Theory, practice and training*. London & New York: Routledge.

- Mutembei, Aldin K., Maria A.C. Emmelin, Joe L.P. Lugalla, and Lars G. Dahlgren 2002. Communicating about AIDS-Changes in Understanding and Coping with Help of Language in Urban Kagera, Tanzania, , JAAS 37(1:) 1-16.
- Najam, Adil, n.d. Community Level Sustainability Assessment in Dasudia, India. A case study based on the work of the IUCN/IDRC Project on "Assessing Progress Toward Sustainability <http://www.iisd.org/measure/scipol/docs.htm>. (= Publications by IUCN-World Conservation Union, Rue Mauverney 28, CH-1196 Gland, Switzerland.)
- Namibia Natural Resources Consortium (compilers) 2002. Building the future of Namibia. Namibia's national assessment for the World Summit on Sustainable Development 2002. Windhoek: Government of the Republic of Namibia - Ministry of Environment and Tourism - Directorate of Environmental Affairs & UNDP & C21.
- Nelson, Nici and Susan Wright (1995/1997): Power and participatory development – Theory and practice, London: Intermediate Technology Publications.
- Neubert, Dieter 2001. Entwicklung unter dem Mikroskop. Der aktorsorientierte Ansatz. E+Z 42/7-8. 216-219.
- Neuman, William Lawrence. 2000. Social Research Methods: Qualitative and Quantitative Approaches. 4th ed. Boston: Allyn and Bacon.
- Nichols, Paul, 2000. Social Survey Methods. (= Development Guidelines No. 6) Oxford: Oxfam
- North, Douglass C. n.d. The New Institutional Economics and Development < <http://www.economy.boom.ru/pubs.htm>> (Webpage: Oct. 2002).
- Nwosu, Ikechukwu, 1995. Communication et promotion de l'environnement en Afrique. In: H. Koné & J.H. Sy (éds). 147-165.
- Nwoye, O.G., 1992. Linguistic politeness and sociocultural variation of the notion of face. Journal of Pragmatics 18. 309-328.
- Obeng, S.G., 1994. Verbal Indirection in Akan informal discourse. Journal of Pragmatics 21/1. 37-65.
- Obeng, Samuel Gyasi 1996. The proverb as a mitigating and politeness strategy in Akan discourse. Anthropological Linguistics 38,3: 521-549.
- Ohly, R., 1984/5. Moderne Begriffsbildung in der Herero-Sprache. SWA Wissenschaftliche Gesellschaft, Journal 39. 71-88.
- Ohly, Rajmund, 1987. Corpus Planning, Glottoeconomics and Terminography. Logos 7/2 (Windhoek). 55-67.
- Olivier de Sardan, J.P. 1995. Anthropologie et développement. Paris: APAD-Karthala.
- von Oppen, Achim and Kate Crehan (1994): "Understandings of 'development': an arena of struggle. The making of a development project in North-Western Province." In: Kate Crehan und Achim von Oppen (Hg.), Planners and History. Negotiating Development in Rural Zambia. Lusaka: Multimedia Publications, S. 257-304.
- Pålshaugen, Øyvind, The Use of Words: Improving Enterprises by Improving their Conversations. In: Reason, Peter & Hilary Bradbury 2000. Handbook of Action Research. Participative Inquiry and Practice. London: Sage. 209-218.
- Parlato, Margaret, Cynthia Green & Claudia Fishman, 1995. Stratégies de communication et changement de comportement en nutrition. In: H. Koné et J.H. Sy (éds). 85-121.
- Peel, J.D.Y., 1978: Olaja: A Yoruba Concept of Development. Journal of Development Studies. 139-165.
- Pennycook, Alastair, 1998: English and the discourses of colonialism. London: Routledge. Review Pragmatics 9/2, 1999, p. 321-2.
- Penfield, Joyce 1983. Communicating with Quotes. The Igbo Case. Westport Conn./London: Greenwood Press.
- Pike, Kenneth L., 1967. Language in Relation to a Unified Theory of the Structure of Human Behavior. Den Haag: Mouton.
- Prah, Kwesi Kwaa 1991. Culture, gender, science and technology in Africa. Windhoek: Harp.
- Prah, K., 1993. African languages, the key to African development: A critique of ideas in development thinking. In: M. von Troil (ed.), Changing Paradigms in Development - South, East and East: A Meeting of Minds in Africa. Uppsala: The Scandinavian Institute of African Studies.

- Prah, Kwesi Kwaa 1995. *Mother Tongue for Scientific and Technological Development in Africa*. Bonn: German Foundation for International Development.
- Prah, K.K. & King, Y. (eds) 1999. *In Tongues: African Languages and the Challenge for Development*. Cape Town: CASAS.
- Prost, André, 1953. *Les langues mandé-sud du groupe mana-busa*. (= Mémoires de l'I.F.A.N. no 26). Dakar: I.F.A.N.
- Rahnema, Majid & Victoria Bawtree (compilers), 1997. *The Post-Development Reader*. London/New Jersey: Zed Books. Dhaka: Univ. Press. Halifax (Nova Scotia): Fernwood. Cape Town: David Philip.
- Rambelo, M. 1999. *La gestion du plurilinguisme dans les programmes de développement économique et social*. Dans : Chaudenson, Robert & R. Renard (eds.). 1999. *Langues et développement*. Pp. 193 ff..
- Reason, Peter & Hilary Bradbury 2000. *Handbook of Action Research. Participative Inquiry and Practice*. London: Sage.
- Reddy, Michael J. 1979. *The conduit metaphor: A case of frame conflict in our language about language*. In: A. Orthony (ed.) *Metaphor and Thought*. Cambridge: Cambridge University Press. 284-324.
- Reh, Mechthild, 1981: *Sprache und Gesellschaft*. In: B. Heine et al. (eds.), *Die Sprachen Afrikas*. Hamburg: Buske. 513-557.
- Reh, Mechthild & Gudrun Ludvar-Ene (ed.), 1995. *Gender and Identity in Africa*. Münster: Lit
- Renard, Raymond, 1999. *Langues et développement*. In: Chaudenson & Renard (éd.). 21-45.
- Richards, Paul (1985) *Indigenous Agricultural Revolution: Ecology and Food Production in West Africa*. London: Unwin Hyman Ltd.
- Robinson, Clinton, 1996. *Language use in rural development: An African perspective..* Berlin: Mouton de Gruyter.
- Robinson, Clinton, 1998. *Planning for Sustainability: A Preliminary Overview*. *Notes on Sociolinguistics* 3/3. 143-151.
- Ross, L.; Nisbett, R.E. 1991: *The person and the situation: perspectives of social psychology*. Philadelphia, Temple University Press.
- Rott, Renate (Hg.) 1992. *Entwicklungsprozesse und Geschlechterverhältnisse*. Saarbrücken: Breitenbach.
- Rundquist, Suellen 1992. *Indirectness: A gender study of flouting Grice's maxims*. *Journal of Pragmatics* 18: 431-449.
- Rusch, Günther, 1999: *Neue Aufgaben im Bereich der technischen Bildung. Konzeptionelle Neugestaltung des Polytechnic in Ho, Voltaregion/Ghana*. (Vortragstext, ms)
- SARDEP 1995. *Strategy Workshop for the next Phase (1996 - 1999) for the Southern and Eastern Communal Areas - Planning SARDEP Implementation*. Windhoek, Namibia.
- SARDEP 2001. *Coping in a fragile environment: The SARDEP experience*. (ed. by A.S. Kruger). Windhoek: SARDEP/MAWRD.
- Schaefer, Rita 1995. *Frauenorganisationen und Entwicklungszusammenarbeit: traditionelle und moderne afrikanische Frauenzusammenschlüsse im interethnischen Vergleich*. Pfaffenweiler: Centaurus.
- Schank, G. 1979. *Zum Problem der Natürlichkeit von Gesprächen in der Konversationsanalyse*. In *Arbeiten zur Konversationsanalyse*, ed. J. Dittmann.. Tübingen:Niemeyer. 73-93.
- Schicho, Walter, 1994. *Ist es unhöflich, mit Worten sparsam zu sein? Überlegungen zur interkulturelle Begegnung Deutsch-Swahili*. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 37. 139-158.
- Schiffrin, Deborah, 1994. *Approaches to Discourse*. Oxford: Blackwell.
- Schöninger, Iris 1998. *"Blick durch die 'Genderlupe' - Auf den Spuren institutioneller Entmündigung im intra-afrikanischen Fachkräfteaustausch."* *Peripherie* 72: 38-50.
- Schulz von Thun, Friedemann, 1981. *Miteinander reden. Störungen und Klärungen*. Reinbek bei Hamburg: Rowohlt Taschenbuch.

- Scollon, Ron & Suzanne Wong Scollon, 2001 (1995). *Intercultural Communication*. (2nd ed.). (= *Language in Society* 21) Oxford: Blackwell.
- Servaes, Jan, Thomas L. Jacobson & Shirley A. White (eds.), 1996. *Participatory Communication for Social Change*. New Delhi/Thousand Oaks/London: Sage Publications.
- Shariff, Ibrahim Noor 1988. *Tungo zetu. Msingi wa mashairi na tungo nyinginezo*. Trenton (NJ): The Red Sea Press.
- Shepherd, Andrew, 1998. *Sustainable Rural Development*. Houndmills/New York: Palgrave.
- Signer, David, 2002. *Woran scheitert Afrika? Der Schwarze Kontinent und das Geheimnis seines Misserfolgs* *Die Weltwoche* Nr. 25 (2002), 20. Juni 2002. S. 42-47.
- Sillitoe, Paul (1998) *The Development of Indigenous Knowledge: A New Applied Anthropology*. In: *Current Anthropology* 39: 223-52.
- Silué, Sassongo J., 2000. *Education, Literacy and Development in Africa*. Centre for Advanced Studies of African Society. Cape Town. (Preface by Séry Bailly.)
- Sitorus, MT F. (2002a): *Land, Ethnicity and the Competing Powers. Agrarian Dynamics in Forest Margin Communities in Central Sulawesi, Indonesia*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, No.5. Bogor.
- Sitorus, MT F. (2002b): *“Revolusi Cokelat”. Mode of Production, Agrarian Structure, and Forest Margins in Upland Sulawesi, Indonesia*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-program A, in print, Bogor.
- Smith-Hefner, Nancy J. 1988. *“Women and politeness: the Javanese example.”* *Language in Society* 17: 535-554.
- Sperber, Dan & Deirdre Wilson, 1986/1995. *Relevance. Communication and Cognition*. Cambridge (Mass.): Harvard U.P.
- Starrin, B., L. Dahlgren, G. Larsson & S. Styrborn, 1997. *Along the Path of Discovery. Qualitative Methods and Grounded Theory*. Lund: Studentlitteratur.
- Steinhauer, Hein. 1994. *The Indonesian language situation and linguistics. Prospects and possibilities*. *Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde* 150.4:755-784.
- Stock, B. 1983. *The Implication of Literacy*. Princeton Univ. Press.
- Stubbs, M., 1983. *Discourse Analysis: The Sociolinguistic Analysis of natural Language*. Oxford: Blackwell.
- Sunito, S. (1999): *Socio-economic Aspects of Village Communities in and around Lore Lindu National Park*. Unpubl. Manuscript. Bogor.
- Sunito, S. (2002): *Robo and the Water Buffalo. The Lost Souls of the Pekurehua of Napu Valley*. STORMA Discussion Paper Series, Sub-Program A, in print, Bogor.
- Swantz, Marja-Liisa, Elizabeth Ndedya & Mwajuma Saiddy Masaigana, *Participatory Action Research in Southern Tanzania, with Special Reference to Women*. 386-395.
- Swiss Commission for Research Partnerships with Developing Countries, 2001. *Enhancing Research Capacity in Developing and Transition Countries*. Berne: Swiss Commission for Research Partnership with Developing Countries, KFPE
- Sy, Jacques Habib, 1995. *Communication pour le développement et indépendance nationale: quelles voies pour l'Afrique?* In: Koné & Sy (eds.). 61-84.
- Tadadjeu, Maurice & Blasius Chiatoh. (in press). *The Challenge of Satellite Communication. in African Languages*. In: T. Bearth et al. (eds.) (in press). *African languages in global society / Les langues africaines à l'heure de la mondialisation*. Cologne: Koepe.
- Tannen, Deborah 1990. *That's not what I meant! How conversational style makes or breaks relationships*. New York: Ballantine.
- The International Bank for Reconstruction./The World Bank. 1996. *Toward Environmentally Sustainable Development in Sub-Saharan South Africa*. (= *Development in Practice Series*)
- Touré, Abdou 1985. *Les petits métiers à Abijan. L'imagination au secours de la “conjoncture”*. Paris: Karthala.
- Tourneux, Henri, 1993. *La perception des pictogrammes phytosanitaires par les paysans du Nord-Cameroun*. *Coton et Fibres Tropicales*. Vol. 48, fasc. 1. 41-56.

- Tourneux, H. & D. Yaya, 1999: Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature. Paris: Karthala.
- Trewby R and S . Fitchat (eds) 2000: Language and Development in Southern Africa.
- UNESCO 1953. The Use of Vernacular Languages in Education (= Monographs of Fundamental Education VIII), Paris.
- UNESCO 1997. Synthèse des travaux de la Conférence intergouvernementale sur les politiques linguistiques en Afrique (Harare, 17-21 mars 1997).
- Verschueren, Jef & Jan-Ola Östman & Jan Blommaert, 1995. Handbook of Pragmatics. Manual. Amsterdam: John Benjamins.
- Warren, Dennis M. & Brokensha, David & Slikkerveer, L. Jan (Eds.) (1995) The Cultural Dimension of Development: Indigenous Knowledge Systems. London: Intermediate Technology Publications.
- Watson-Gegeo, Karen Ann & Geoffrey White, 1990. Disentangling. Conflict Discourse in Pacific Societies. Stanford (CA): Stanford University Press.
- Watts, Richard J. 1991. Power in Family Discourse (= Contributions to the sociology of language vol. 63), Berlin/New York: Mouton de Gruyter, 1991.
- Watzlatwick, P. et alii, 1967. Pragmatics of Human Communication.. New York. Dt.: Menschliche Kommunikation - Formen, Störungen, Paradoxien. Bern (1969/1972).
- Webb, Vic, 1999. Multilingualism as a developmetal resource: Framework for a research program. In Kamwangamalu (ed.). Multililingua. Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication. Vol. 17-2/3. Pp. 125-154.
- Werner, Wolfgang 1998. No one will become rich. Economy and society in the Herero reserves in Namibia, 1915-1946. Basel: Schlettwein.
- West, Candace & Michelle M. Lazar & Cheri Kramarae, 1997. Gender in Discourse. In: Teun A. van Dijk (ed.), Discourse as Social Interaction. (= Discourse Studies: A Multidisciplinary Introduction. Vol. 2). London: Sage. 119-143.
- Westphal, Ute et al. 1994. Participatory methods for situation analysis and planning of project activities. Experiences with women and youth in the communal areas of Namibia. Berlin: CATAD. (also cited under CATAD 1994).
- Wierzbicka, Anna, 1991. Cross-cultural pragmatics. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- Wiesmann, Urs. 1998. Sustainable Regional Development in Rural Africa. Conceptual Framework and Case Studies from Kenya, Geographica Bernensia, African Studies 14, Berne.
- Wilkins, Karin Gwinn & Bella Mody. 2001. Reshaping Development Communication: Development Communication and Communicating Development. In: Communication Theory 11/4, Nov. 2001. 385-396.
- Wulf, Christoph, Michael Göhlich & Jörg Zirfas (eds), 2001. Grundlagen des Performativen. Eine Einführung in die Zusammenhänge von Sprache, Macht und Handeln. Weinheim/München: Juventa.
- Wurm, S.A. and Shiro Hattori. eds. 1983. Language atlas of the Pacific area, Part II, Japan area, Philippines and Formosa, mainland and insular South-East Asia. Canberra: Australian National University, [Pacific Linguistics C-67]
- Yahya-Othman, Saida, 1994. Covering one's social back: Politeness among the Swahili. Text 14/1. 141-161.
- Yahya-Othman, Saida 1995. Aren't you going to greet me? Impoliteness in Swahili greetings. Text 15.2: 209-227.
- Yahya-Othman, Saida 1996. If the cap fits: Kanga names and women's voice in Swahili. Swahili Forum IV (= AAP 51): 135-149.
- Yankah, Kwesi 1989. The proverb in the context of Akan rhetoric. A theory of proverb praxis. (Sprichwörterforschung, Bd. 12). Bern & New York: Peter Lang.
- Yankah, Kwesi 1995. Speaking for the chief. Okyeame and the politics of Akan royal oratory. Bloomington & Indianapolis: Indiana University.

Zdunnek, Gabriele & Peter Ay 1999. Food production, transformation processes and change of gender-specific division of labour in rural Africa. In: Food security and nutrition, ed. by Uwe Kracht & Manfred Schulz. Münster: Lit. 219-236.